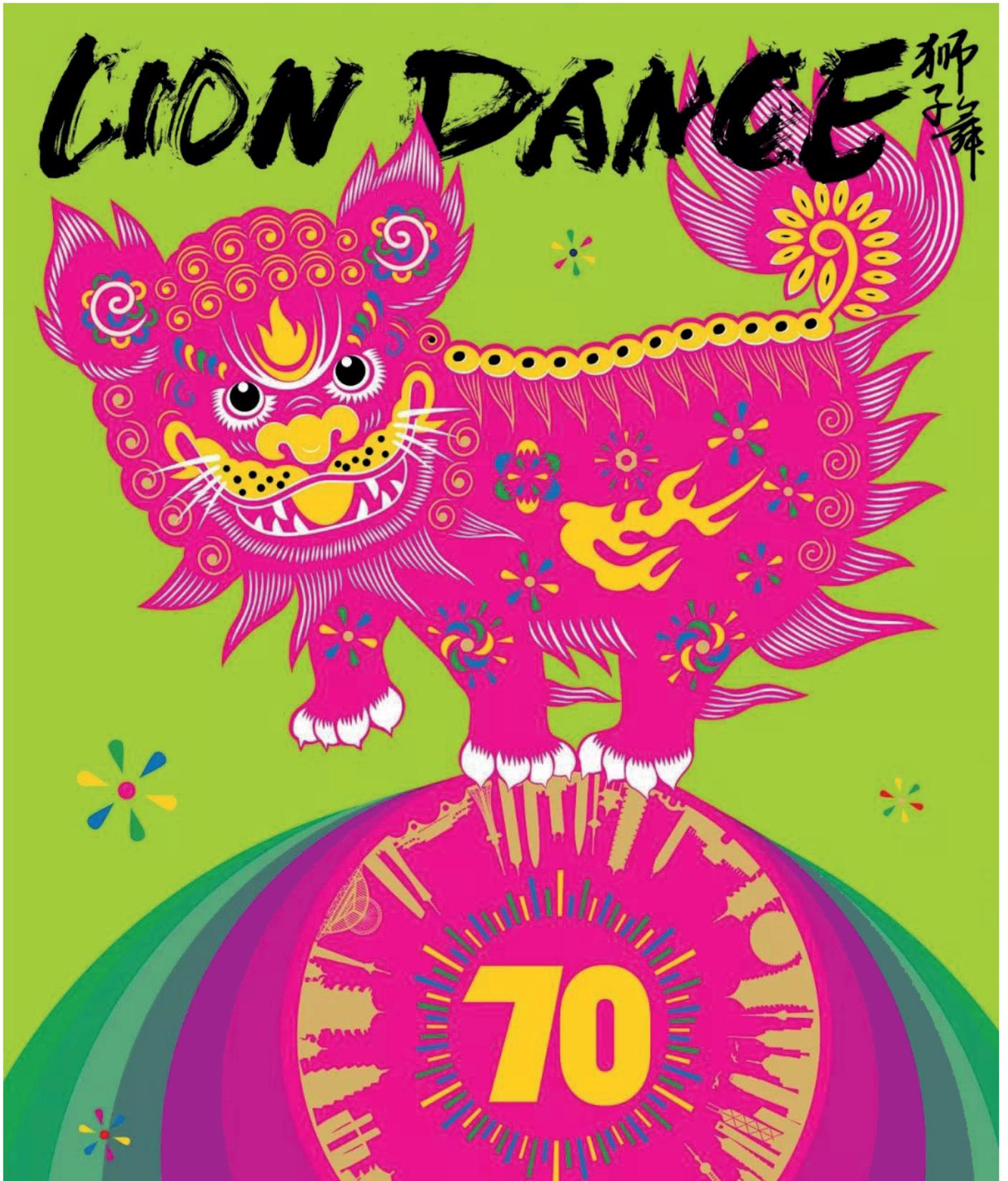


# CHINE SUR SEINE

JANVIER 2020

CHINE-SUR-SEINE - MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS

巴黎中国文化中心刊物



# CHINE SUR SEINE



走  
進  
中  
國



中国文化中心 | 巴黎  
CENTRE CULTUREL DE CHINE | PARIS

ISSN : 1772-953X

# SOMMAIRE

page 04

Éditorial

## DÉCOUVERTE DE LA CHINE

Rapport sur les succès économiques et sociaux des 70 ans de la fondation de la Chine Nouvelle

page 10

page 24

Panda et protection de la faune et de la flore sauvages de Chine

Vestiges de la cité antique de Liangzhu

page 28

## FORUM ET DIALOGUE

page 32

Les caractères chinois, un univers à plusieurs dimensions

La poésie du Tao, du Ch'an au Zen

page 36

page 44

Voyage en Chine 2019 des centres culturels chinois de l'étranger

## HISTOIRE ET CULTURE

Chengyu

page 48

page 50

Recommandation de livres

**L**e temps s'écoule imperceptiblement, nous voilà déjà au moment du renouveau annuel. 2019 marque le 70e anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine, le 55e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises et le centenaire du mouvement des étudiants chinois en France Travail-étude. De 1949 à 2019, la Chine, de pays sous-développé est passée à deuxième puissance économique mondiale.



**L**a France est le premier grand pays occidental à avoir établi avec la Chine des relations diplomatiques au niveau d'ambassadeur et à avoir pris l'initiative d'instaurer avec la Chine un partenariat global et un partenariat stratégique global. Depuis 55 ans, quelle que soit la tendance de la situation internationale, la relation sino-française se situe au premier plan de la relation sino-européenne et sino-occidentale. La coopération bilatérale gagnant-gagnant génère un bénéfice mutuel aux deux pays et à leurs peuples. Le caractère stratégique et novateur des relations entre les deux pays apporte une contribution unique et importante à la paix, à la stabilité et au développement dans le monde. Les relations sino-françaises de la nouvelle ère auront beaucoup à offrir.

**I**l y a cent ans, un groupe de jeunes Chinois rêvant de sauver leur pays traversait les océans pour se rendre en France, travailler d'une part et de l'autre étudier de nouveaux savoirs, une nouvelle pensée. La commémoration du centenaire du mouvement Travail-étude est un encouragement à la perpétuation de l'esprit de patriotisme de nos prédécesseurs, à l'avancée courageuse sans jamais oublier l'aspiration première, dans la réalisation grandiose de la renaissance chinoise. Le mouvement Travail-étude constitue un chapitre important des relations sino-françaises à partir duquel les sciences, la philosophie, la littérature, les arts français se sont répandus plus largement en Chine, favorisant la compréhension et l'appréciation mutuelle entre les peuples des deux pays. La commémoration de cet épisode de l'histoire porte également une signification particulière, quant à la relation sino-française, il motive l'esprit de respect et d'apprentissage mutuel et la promotion en profondeur d'un partenariat stratégique global étroit et durable.

**E**ntourant ces événements historiques, le Centre culturel de Chine à Paris organise les manifestations phare Joyeux nouvel an chinois, Semaine de la culture chinoise, Festival du cinéma chinois en France ou Festival de la gastronomie chinoise en France ; à travers des expositions thématiques et colorées telles que « Rencontre des idées à Paris – célébration du 55e anniversaire des relations sino-françaises et commémoration du centenaire du Travail-étude », « Imagerie du Lingnan – Eau et encre contemporaine du Guangdong », « Splendide Yunnan – œuvres du patrimoine culturel immatériel de la province Yunnan », « Réalité virtuelle, expérience touristique interactive Chine en beauté », il présente les développements vigoureux du secteur culturel et touristique chinois, l'origine culturelle et le passé ouvert sur l'avenir des relations sino-françaises, à l'intention d'un public désireux d'une connaissance approfondie sur la Chine. Ce second semestre le Centre a planifié autour du thème du 70e anniversaire de la fondation de la Chine Nouvelle des activités créatives riches d'éléments culturels chinois et français de haute qualité, temps forts de 2019.





**Journée portes ouvertes, rencontre annuelle enseignants-élèves**

**L**e 7 septembre, plus de quatre cents anciens et nouveaux inscrits du département éducation ont participé enthousiastes à cette journée de découverte des enseignements proposés par le Centre : cours de langue et de civilisation, d'art et de culture. Les ateliers d'introduction et de démonstration ont permis au public et nouveaux inscrits de connaître plus intuitivement les contenus et méthodes d'enseignement par un échange constructif entre enseignants et élèves.



**Splendeur de Chine – célébration du 70e anniversaire de la fondation de la Chine Nouvelle**

**L**e 27 septembre, la soirée de gala conjointement organisée par le Centre culturel de Chine à Paris et la Banque de Chine-Paris Branch était inaugurée sur les rives de Seine port des Conférences. Le quai et les Bateaux-Mouche habillés aux couleurs chinoises dans une atmosphère festive ont accueilli exposition photographie, documentaire, spectacle de chant et de danse, défilé de mode et dégustation de gastronomie chinoise incarnant avec art et raffinement les succès de 70 ans de développement de la Chine.



La représentation donnée par le Groupe artistique de la Minzu University of China évoquant les scènes de développement et de prospérité fusionnelle des ethnies chinoises, suivie d'un défilé associant éléments traditionnels et modernes de stylisme chinois et français ont ravi les invités d'honneur et le public. L'exposition photographique a manifesté en images l'ingénierie de construction de grande envergure et les innovations technologiques puissantes d'une Chine dont les accomplissements attirent une attention soutenue et dont les opportunités de développement partagées avec le monde offrent les promesses d'un avenir radieux en commun.





### **Festival du Quyi : douze années d'émotion à Paris, divertissement issu de toutes les régions de Chine**

**E**n 2019, la République populaire de Chine, la Fédération des cercles littéraires et artistiques de Chine et l'Association des artistes de Quyi de Chine accueillent chacun le 70e anniversaire de leur fondation, en concomitance avec le 55e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises, ainsi en « la venue de ces quatre réjouissances » la tenue de la douzième édition du Festival du Quyi de Chine à Paris revêt une signification commémorative spéciale. Le Festival qui narre une à une les histoires du folklore chinois sous forme de différents genres de Quyi locaux révélateurs de la morale traditionnelle, à la fois valorise les ressources touristiques régionales et sensibilise à l'héritage, à la protection et à l'évolution du patrimoine culturel immatériel de Chine.

**C**ette année plus de vingt artistes invités de Chine ont interprété des pièces classiques de dialogue comique Xiangsheng, Narration rapide du Shandong, Narration et chants rimés de l'ethnie mongole, Sons limpides du Sichuan, Grands tambours de l'Ouest du Fleuve, Cordes et récit de Yangzhou,

Pièces Qing de Yangzhou, Cordes et narration de Xuzhou, Récit méridional de Nanping, et sketches. Les extraits « Wu Song bat le tigre » et « Pavillon rouge, Bao et Dai dissipent un malentendu » tirés des grands classiques *Au bord de l'eau* et *Rêve dans le Pavillon rouge* ont conféré une teneur didactique à l'interprétation combinant art traditionnel et littérature classique. L'« Éloge à la France », poème improvisé du jeune artiste Li Gegen Zhugen, a quant à lui chanté de manière éloquente la culture française, l'histoire de l'établissement des relations diplomatiques et l'amitié profonde entre les peuples des deux pays.



## Nuit de la langue chinoise

Le 19 octobre, la soirée réunissait trois cents personnes, élèves, parents et enfants. Les six lauréats ayant participé au Voyage culturel en Chine 2019 des meilleurs élèves des centres culturels chinois de l'étranger ont pu partager leur expérience. Après la projection d'un film commémoratif du 70e anniversaire de la Fête nationale comptant leur participation, ils sont montés sur scène évoquer leur ressenti de Beijing, Guangzhou et autres endroits visités, au contact des habitants, de l'histoire et de la culture.



La fête a également inclus concert de musique traditionnelle des élèves et animations culturelles en chinois pour mettre un terme ludique et plaisant au premier trimestre de l'année scolaire.



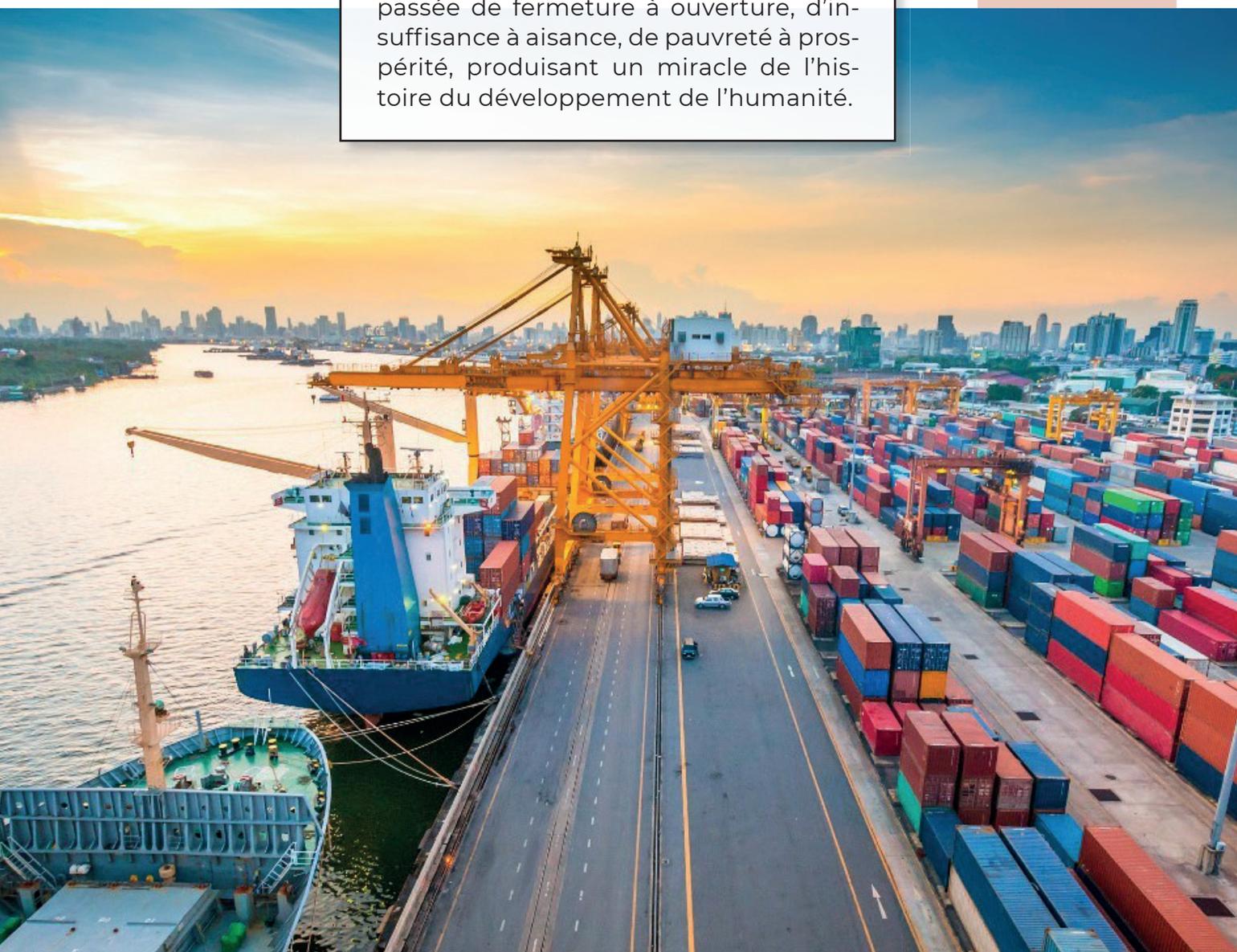
Pour finir, souhaitons en ce début d'année les meilleurs vœux. Que 2020 apporte bonheur et santé à nos amis français, invités au Centre à découvrir davantage la culture chinoise et ses trésors.



## RAPPORT SUR LES SUCCÈS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

DU 70E ANNIVERSAIRE DE  
LA FONDATION DE LA CHINE  
NOUVELLE

L'année 2019 marque le soixante-dixième anniversaire de la fondation de la Chine Nouvelle. Depuis soixante-dix ans, la nation chinoise est passée de fermeture à ouverture, d'insuffisance à aisance, de pauvreté à prospérité, produisant un miracle de l'histoire du développement de l'humanité.



## **1- De pays sous-développé à deuxième économie mondiale, la puissance nationale globale et la force d'influence internationale ont permis la réalisation d'un franchissement historique.**

**D**epuis la fondation de la Chine Nouvelle il y a 70 ans, l'envergure de l'économie chinoise n'a cessé de s'élargir, la puissance nationale globale chaque jour accrue, la contribution à la croissance économique mondiale s'est considérablement élevée, la position et la force d'influence internationales se sont remarquablement renforcées.

1- L'économie nationale a maintenu une croissance rapide, l'agrégat économique a atteint un nouvel échelon. À la naissance de la Chine Nouvelle, l'assise économique du pays est extrêmement faible. En 1952 le Produit intérieur brut (PIB) de la Chine n'est que de 67,9 milliards de RMB (yuans), le PIB par habitant est de 119 yuans. Après une longue période d'efforts, le PIB de la Chine atteint en 1978 367,9 milliards de yuans, représentant 1,8% de l'économie mondiale, au 11e rang mondial. Depuis la Réforme et ouverture, l'économie chinoise connaît des développements rapides, en 1986 le volume global de l'économie dépasse les 1 000 milliards de yuans, en 2000 il franchit la barre des 10 000 milliards de yuans, dépassant l'Italie la Chine devient la 6e plus grande puissance économique mondiale, en 2010 le volume global de l'économie atteint 41 211,9 milliards de yuans, dépassant le Japon l'économie chinoise occupe stablement le deuxième rang mondial. En 2018 le volume global de l'économie chinoise atteint 90 030,9 milliards de yuans, soit près de 16% de l'économie mondiale. En 2018 le Revenu national brut (RNB) par habitant atteint 9 732 dollars, supérieur à la moyenne des pays à revenus intermédiaires.

2- La trésorerie financière se renforce, les réserves de change augmentent

considérablement. Aux débuts de la fondation de la République populaire de Chine, les finances nationales sont en grande difficulté. En 1950 les recettes financières de l'État sont seulement de 6,2 milliards de yuans, en 1978 elles s'élèvent à 113,2 milliards de yuans. Depuis la Réforme et ouverture, avec le développement rapide de l'économie, les recettes financières de l'État augmentent considérablement, en 1999 elles dépassent pour la première fois 1 000 milliards de yuans. Après l'an 2000, elles réalisent des bonds successifs, et en 2012 atteignent 11 725,4 milliards de yuans. Depuis le dix-huitième congrès national du PCC, elles continuent à croître rapidement, pour atteindre en 2018 18 335,2 milliards de yuans. De 1951 à 2018, le taux de croissance annuel des recettes financières de l'État est de 12,5%, entre 1979 et 2018 il est de 13,6%, garantie financière solide à l'impulsion du développement économique et à l'amélioration de la vie des personnes. Entre les années 1950 et 1970, les réserves de change de la Chine sont relativement faibles, fin 1952 elles ne comptent que 108 millions de dollars, fin 1978 elles ne sont que de 167 millions, au 38e rang mondial. Depuis la Réforme et ouverture, elles augmentent progressivement, fin 2006 elles dépassent le billion de dollars, se classant au 1er rang mondial devant le Japon. Fin 2018, le solde des réserves de change s'élève à 3 072,7 milliards USD, treize années consécutives au premier rang mondial.

3- La position internationale de la Chine s'est considérablement élevée, sa force d'influence chaque jour plus manifeste. De la fondation de la Chine Nouvelle à la veille de la Réforme et ouverture, la Chine soumise aux blocus étrangers n'a que peu d'échanges économiques avec le reste des pays du monde. Dans les années 1950, elle développe des échanges avec les pays d'Europe de l'Est de l'ex URSS. Dans les années 1970, la Chine restaure son statut légal à l'UNESCO,

ses échanges avec les autres pays et avec les organisations internationales s'amplifient. Depuis la Réforme et ouverture, la Chine s'est activement intégrée à la communauté internationale et joue un rôle de plus en plus important dans les affaires internationales. En avril et mai 1980, la Chine recouvre son siège légal successivement au Fonds monétaire international (FMI) et à la Banque mondiale ; en 2001 elle entre à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et participe plus activement à la coopération économique internationale. Depuis 2003, la Chine établit des zones de libre-échange avec des pays et régions d'Asie, du pacifique, d'Amérique latine et d'Europe,

à l'heure actuelle dix-sept accords de libre-échange avec vingt-cinq pays et régions ont été conclus, favorisant le bénéfice mutuel gagnant-gagnant entre la Chine et le reste du monde. Depuis le 18e congrès national du PCC, la Chine promeut activement la construction commune de « La Ceinture et la Route », recevant l'adhésion de plus de cent soixante pays (ou régions) et organisations internationales ; elle propose la construction d'une communauté de destin de l'humanité et participe à la formulation de règles économiques et commerciales internationales représentées par la réforme de l'OMC, contribution de la sagesse chinoise au système de gouvernance mondiale.



## **II- D'une structure unique à une prospérité dans tous les domaines, la structure industrielle continue d'être optimisée et mise à niveau.**

**D**epuis la fondation de la Chine Nouvelle il y a 70 ans, le rôle fondamental de l'agriculture en Chine ne cesse de se renforcer, la position dominante de l'industrie s'accroît rapidement, l'efficacité du soutien du secteur des services envers l'économie et la société est chaque jour plus prégnante, le développement des trois secteurs tend vers l'équilibre ; la complétude, la coordination et la durabilité du développement économique sont constamment renforcées.

1- Les conditions de production agricole continuent de s'améliorer, la capacité de production globale augmente rapidement. Aux débuts de la fondation de la République populaire de Chine, les bases de la production agricole sont fragiles, le phénomène « compter sur le ciel pour manger » est patent, le volume de la production céréalière est relativement faible. Dans les années 1960-1970, la construction d'installations hydrauliques de terres agricoles est encouragée dans des conditions difficiles. Depuis la Réforme et ouverture, suivant les transformations profondes de la réforme rurale, la capacité de production globale du secteur agricole ne cesse de s'accroître, l'économie agricole se développe rapidement. Le volume total de la production céréalière de 304,77 millions de tonnes en 1978 passe à 612,23 millions de tonnes en 2012 ; la valeur totale de la production des secteurs agricole, forestier, de l'élevage et de la pêche, de 139,7 milliards de yuans en 1978 augmente à 8 634,2 milliards de yuans en 2012. En 70 ans, le volume de production global en céréales de la Chine passe de 113,18 millions de tonnes en 1949 à 657,89 millions de tonnes en 2018, la puissance totale du machinisme agricole passe de 180 mille ki-

lowatts en 1952 à 1 milliard de kilowatts en 2018, la superficie des terres arables irriguées de 19,96 millions d'hectares en 1952 s'étend à 68,1 millions d'hectares en 2018, garantissant largement au pays la suffisance en céréales.

2- Le système industriel se perfectionne progressivement, le volume de production de nombreux produits industriels occupe le premier rang mondial. Au début de la République populaire de Chine, les secteurs de l'industrie chinoise sont limités : industrie minière, industrie textile et industrie de transformation simple alors que la majeure partie de la production industrielle repose sur l'importation. Après la fondation de la Chine Nouvelle, le grand rideau de l'industrialisation s'ouvre en Chine, dans les années 1950-1970 le pays commence à mettre en place un système industriel indépendant relativement complet qui pose des bases précieuses au développement ultérieur. Depuis la Réforme et ouverture, le développement de l'industrie chinoise entre dans une période d'expansion, en 2012 la valeur ajoutée de l'industrie est 38,2 fois effectivement supérieure à celle de 1978. Entre 2013 et 2018, la valeur de la croissance de production de l'industrie des hautes technologies et de l'industrie de fabrication d'équipements augmente annuellement en moyenne respectivement de 11,7% et de 9,5%. Actuellement, la Chine est un pays disposant de toutes les catégories industrielles de la classification type des industries des Nations Unies, le volume de production de plus de deux cents types de produits industriels occupe le premier rang mondial, la croissance de la production de l'industrie de fabrication occupe depuis 2010 le premier rang mondial. En 2018, le volume de production de charbon brut de la Chine est de 3,68 milliards de tonnes, 114 fois plus qu'en 1949 ; le volume de production de matériaux d'acier est de 1,11 milliards de tonnes, 8 503 fois plus qu'en 1949 ; le volume de production de



ciment est de 2,221 milliards de tonnes, 3 344 fois plus. L'industrie de l'information électronique voit le jour et connaît des développements rapides. En 2018, le volume de production d'appareils de téléphonie mobile et d'équipements micro-informatiques atteint respectivement 1,8 milliards et 310 millions de pièces.

3- Le secteur des services est en plein essor, la capacité à satisfaire les besoins de production et de vie ne cesse de s'améliorer. Des débuts de la fondation de la République populaire de Chine jusqu'aux années 1970, le secteur des matériaux de production se développe prioritairement, l'industrie des services se développe relativement lentement. En 1952 la valeur de la croissance de production du secteur tertiaire chinois n'est que de 19,5 milliards de yuans, en 1978 elle n'est que de 90,5 milliards de yuans. Depuis la Réforme et ouverture, l'industrie des services prospérant de pair avec le développement du marché entre dans la voie rapide du développement. En 2018, la valeur de croissance du secteur tertiaire atteint 46 957,5 milliards de yuans, 51 fois plus qu'en 1978, avec une croissance annuelle moyenne de 10,4%. En particulier, la valeur de croissance du secteur des transports, du secteur du commerce de gros et de détail, du secteur immobilier et du secteur financier augmente respectivement en moyenne par année de 9%, 10,1%, 10,3% et 12%.

4- La structure de l'industrie ne cesse de s'optimiser, reposant principalement sur un secteur de production unique elle s'oriente vers la dépendance à trois secteurs de production conjointement exploités. Au début de la République populaire de Chine, le poids du secteur agricole est relativement élevé, celui du secteur de l'industrie et du secteur des services, plutôt faible. En 1952, la valeur de croissance des secteurs primaire, secondaire et tertiaire représente respectivement 50,5%, 20,8% et 28,7% du PIB. Dans les années 1950-1970, avec l'avancée de l'industrialisation, la proportion du secteur secondaire continue d'augmenter. En 1978, les secteurs primaire, secondaire et tertiaire occupent respectivement en proportion 27,7%, 47,7% et 24,6%. Depuis la Réforme et ouverture, l'industrialisation et l'urbanisation se développent vite, les bases de l'agriculture se consolident, le niveau de développement du secteur industriel et du secteur des services ne cesse de s'améliorer. En 2012, le secteur tertiaire atteint en proportion 45,5%, dépassant pour la première fois le secteur secondaire il devient le premier grand secteur de production de l'économie nationale. En 2018, les secteurs primaire, secondaire et tertiaire sont respectivement de 7,2%, 40,7% et 52,2%, leur taux de contribution à la croissance économique est respectivement de 4,2%, 36,1% et 59,7%.

### III- Du goulot d'étranglement au soutien des avantages, l'industrie et les infrastructures de base réalisent un bond en avant.

**A**u cours des 70 ans qui suivent la fondation de la République populaire de Chine, les transports, les postes et télécommunications évoluent rapidement, la position des industries de base se renforce, la capacité d'approvisionnement en énergie s'améliore, la construction des infrastructures s'accélère, fournissant une garantie solide au maintien du développement économique et social.

1- Le résultat du développement des transports d'hommes et de marchandises est remarquable, le réseau de transport intégré s'étend dans toutes les directions. Aux débuts de la République populaire de Chine, les transports chinois sont relativement peu développés. Depuis la fondation il y a 70 ans en particulier avec la Réforme et ouverture, la constitution du système de transport intégré chinois s'accélère progressivement, le réseau de communication s'améliore quotidiennement, la capacité et l'efficacité des transports sont considérablement améliorées. La longueur du trafic augmente avec la modernisation, fin 2012 le kilométrage d'exploitation ferroviaire et le kilométrage routier sont respectivement 0,9 et 3,8 fois plus importants qu'en 1978. Depuis le 18e Congrès national du PCC, les grandes voies de transport intégré sont reliées, le niveau de mise en réseau de l'infrastructure des transports est encore amélioré, la capacité de garantie de service augmente considérablement. Fin 2018, 5 fois supérieure à celle de fin 1949 l'exploitation ferroviaire de Chine atteint 131 mille kilomètres dont 29 mille de chemin de fer à grande vitesse représentant plus de 60% du chemin de fer à grande vitesse mondial, le réseau ferroviaire de structure principale « 4 lon-

gitudinales, 4 transversales » se trouve pour l'essentiel constitué ; de 59 fois supérieur le réseau routier compte 4 millions 850 mille kilomètres dont un réseau autoroutier à l'origine inexistant qui atteint fin 2018 143 mille kilomètres ; le réseau de voies navigables intérieures compte 127 mille kilomètres, enregistrant une augmentation de 72,7% ; le réseau de lignes aériennes régulières est de 8 millions 380 mille kilomètres, 734 fois plus long qu'en 1950.

2- Le niveau des postes et télécommunications est entièrement amélioré, le système moderne de communication de l'information se constitue rapidement. Aux débuts de la fondation de la République, le niveau de développement de la poste et communication de Chine est faible, la longueur totale du réseau postal n'est que de 706 mille kilomètres, les lignes téléphoniques longue distance ne sont que de 146 mille kilomètres. Depuis 70 ans, en particulier avec la Réforme et ouverture, l'importance du secteur des poste et communication ne cesse de s'étendre, la construction de l'infrastructure des télécommunications s'accélère, la mise en réseau de l'informatisation devient une priorité. Fin 2018, il y a 270 mille comptoirs postaux dans tout le pays, 9,4 fois plus que fin 1949 ; la longueur totale du réseau postal est de 9 millions 850 mille kilomètres, soit une augmentation de 103% par rapport à fin 1978 ; la longueur totale du réseau de fibre optique atteint 43 millions 580 mille kilomètres. En 2018 les utilisateurs du haut débit mobile atteignent 1,31 milliards, le plus grand réseau haut débit du monde est élaboré ; les technologies modernes de l'information telles que le Big Data, le Cloud Computing, l'intelligence artificielle sont en plein essor ; une nouvelle génération d'infrastructures de l'information à grande vitesse, mobiles, sécurisées et ubiquitaires est en construction accélérée.

#### **IV- De la division urbano-rurale à l'avancée de la planification généralisée, le développement coordonné régional présente une nouvelle configuration.**

**D**epuis la fondation de la République populaire de Chine il y a 70 ans, la stratégie de développement régional se met en place d'un pas ferme, un nouveau modèle d'intégration du développement économique et social des zones urbaines se constitue progressivement, les avantages comparatifs de régions différentes s'exercent efficacement, de l'est à l'ouest et du sud au nord advient un nouveau visage.

1- Le niveau d'urbanisation s'élève de façon manifeste, la construction urbaine prend des formes multiples. Aux débuts de la République populaire de Chine, le niveau d'urbanisation de la Chine est faible, la population urbaine ne représente que 10,6% de la population totale. Fin 1978 le taux d'urbanisation de la population résidente n'est que de 17,9%. Depuis la Réforme et ouverture, le processus d'urbanisation s'accélère, le niveau d'urbanisation ne cesse de s'améliorer. Fin 2018, le taux d'urbanisation de la population résidente chinoise est de 59,6%, en augmentation de 41,7% par rapport à 1978. Avec l'accélération progressive du processus d'industrialisation et d'urbanisation, le nombre de villes continue d'augmenter et le système de réseau urbain ne cesse de se perfectionner. De 1949 à 2018, le nombre de villes passe de 132 à 672.

2- Les résultats de la construction rurale sont remarquables et le paysage rural change de visage. Aux débuts de la fondation de la République, les modes de production agricole chinois sont en retard. Avec la croissance démographique rapide, les problèmes liés à l'habillement et à l'alimentation des agriculteurs demeurent irrésolus et la construction

rurale stagne. Depuis la Réforme et ouverture, les « Trois questions rurales » sont hautement valorisées, parallèlement à la promotion active du développement de l'urbanisation, sont maintenus l'aide en retour de l'agriculture par l'industrie et le soutien des campagnes par les villes, la construction des infrastructures rurales continue à se renforcer, les transports et communications ruraux s'améliorent considérablement. En 2018, dans les zones rurales du pays l'eau potable de 65,3% des foyers de villages naturels est traitée par purification concentrée, les ordures ménagères de 83,6% des foyers de villages naturels sont traitées par centralisation.

3- Les économies régionales se développent conjointement, la ceinture de croissance des nouveaux pôles de croissance monte en puissance. Aux débuts de la fondation de la République, les écarts régionaux sont très grands, les bases de l'industrie sont fragiles et se concentrent en outre dans les villes côtières « Guangzhou, Dalian, Shanghai, Qingdao, Tianjin ». Entre 1950 et 1970, dans la construction de l'industrialisation, la distribution des forces productives change. Depuis la Réforme et ouverture, suivant la promotion de la planification générale stratégique du développement coordonné régional – grande exploitation de l'ouest, élévation du centre, revitalisation du nord-est, développement leader de l'est – les nouveaux espaces du développement régional ne cessent de s'étendre. Depuis 2012, la série d'importantes stratégies de développement régional notamment développement conjointement coordonné de Beijing-Tianjin-Hebei, ceinture économique du Changjiang, zone de la grande baie Guangdong-Hong Kong-Macao, intégration du delta du Changjiang progresse solidement, les nouveaux pôles de croissance économique se constituent rapidement.



**V- De fermeture, semi-fermeture à ouverture omnidirectionnelle sur l'extérieur, les résultats du développement de la coopération internationale et des échanges économiques attirent le regard du monde entier.**

**D**epuis la fondation de la Chine Nouvelle il y a 70 ans, la Chine adhère fermement à une politique étrangère pacifique d'autonomie et d'indépendance, et développe activement avec les pays du monde entier une coopération amicale, en particulier depuis la Réforme et ouverture, saisissant l'opportunité de la mondialisation, de « l'introduction de l'étranger » à grande échelle à « la sortie vers l'étranger » à grands pas, et encore à la construction commune de « La Ceinture et la Route », l'amplitude et la profondeur de l'ouverture vers l'extérieur s'étendent considérablement.

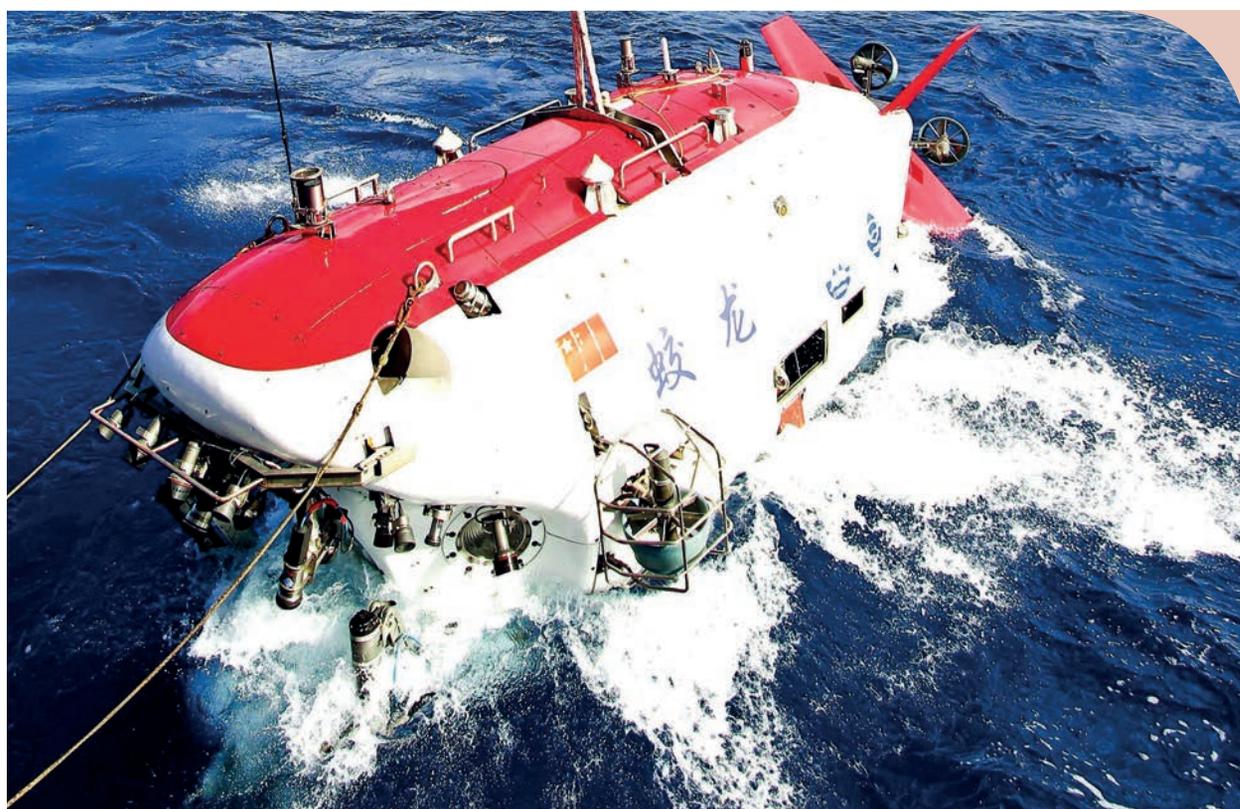
1- Le statut de grand pays commercial se consolide chaque jour, l'envergure du commerce de marchandises se place au premier rang mondial. Aux débuts de

la fondation de la République, le commerce extérieur de la Chine est déséquilibré, l'envergure des importations et des exportations est très limitée. En 1950, le montant total des importations et des exportations de marchandises n'est que de 1,13 milliards USD. Dans les années 1950-1970, les importations et les exportations connaissent une légère augmentation mais restent à un niveau bas. En 1978 le montant total des importations et des exportations de marchandises s'élève à 20,6 milliards USD, au 29e rang mondial. Depuis la Réforme et ouverture en particulier après l'entrée officielle de la Chine à l'OMC, le commerce extérieur se développe rapidement. En 2018, le montant total des importations et des exportations de marchandises atteint 4 600 milliards USD, 223 fois plus qu'en 1978, deux années consécutives au 1er rang mondial ; le montant total des importations et des exportations de service est de 791,9 milliards USD, 168 fois plus qu'en 1982, au 2e rang mondial. De 2016 à 2018, la vitesse de croissance des importations et des exportations de la Chine avec les pays riverains de « La

Ceinture et la Route » demeure plus rapide que celle de la totalité des importations et des exportations nationales.

2- L'introduction des capitaux étrangers augmente considérablement, la Chine devient chaque jour davantage un point chaud d'attraction des capitaux mondiaux. De la fondation de la République jusqu'aux années 1970, la Chine met à profit un canal unique de capitaux étrangers, de petite envergure. Depuis la Réforme et ouverture, l'accès au marché chinois ne cesse de s'assouplir, l'environnement des investissements continue de s'optimiser, l'ampleur de l'introduction des capitaux étrangers augmente substantiellement. En 2018, la Chine fait effectivement fonctionner 135 milliards USD d'investissements directs étrangers non financiers, 146 fois plus qu'en 1983, soit une augmentation annuelle moyenne de 15,3%, devenant deux années de suite 2e grand pays du monde en matière d'afflux de capitaux étrangers ; de 1979 à 2018, elle attire un total de 2 034,3 milliards USD accumulés d'investissements directs étrangers non financiers.

3- Les catégories et le niveau des investissements à l'étranger sont améliorés, la capacité à participer à la division internationale du travail est renforcée. De la fondation de la République aux années 1970, en Chine seules quelques entreprises ont des échanges avec l'étranger. Depuis la Réforme et ouverture, le développement rapide du commerce extérieur donne l'impulsion à la sortie progressive des entreprises à l'international. Au début des années 2000, la cadence des investissements étrangers des entreprises chinoises s'accélère. En 2018, les investissements directs non financiers de la Chine à l'étranger atteignent 120,5 milliards USD, 41,3 fois plus qu'en 2003, enregistrant une augmentation annuelle moyenne de 28,4%. Depuis 2012, la construction commune de « La Ceinture et la Route » favorise la connectivité des infrastructures et la facilitation du commerce, les investissements directs non financiers de la Chine dans 56 pays riverains de « La Ceinture et la Route » sont en 2018 de 15,6 milliards USD, représentant 13% du montant total des investissements non financiers à l'étranger.



## **VI- Du développement retardataire à l'impulsion de l'innovation, l'enseignement scientifique est en plein essor.**

**D**epuis la fondation de la République il y a 70 ans, l'enseignement des sciences et technologies ne cesse de se développer, le niveau de généralisation de l'éducation augmente progressivement, la capacité d'innovation scientifique et technologique se renforce continuellement, les équipes professionnelles se fortifient, favorisant grandement le développement économique et social.

1- La force scientifique et technologique est considérablement renforcée, d'importantes réalisations voient le jour. Aux débuts de la fondation de la République, le niveau de développement des sciences et technologies est arriéré, le personnel et les institutions de la recherche scientifique font défaut, le personnel scientifique et technologique n'excède pas les 50 mille personnes, les organismes scientifiques et technologiques spécialisés ne sont qu'une trentaine. De 1950 à 1970, la Chine par sa force d'autonomie développe les sciences et technologies, l'industrie de la défense et le système scientifique et technologique de la défense nationale sont édifiés, des accomplissements majeurs tels que « deux bombes et un satellite » sont atteints, cependant le niveau général des sciences et technologies demeure en retard sur les pays développés. Depuis la Réforme et ouverture, avec la mise en œuvre de la stratégie de dynamisation du pays par la science et l'éducation le système scientifique et technologique progresse, une série de plans scientifiques et technologiques majeurs sont promulgués, la combinaison de la production, de l'enseignement et de la recherche ne cesse de se consolider, l'investissement dans le domaine des sciences et technologies continue à croître, entraînant l'étendue ininterrompue de la production innovante. En 2018, les dépenses de re-

cherche et de développement expérimental de l'ensemble de la société sont de 1 965,7 milliards de yuans, 55,4 fois plus qu'en 1995. Fin 2018, l'ensemble du pays compte 8,38 millions de brevets valides dont 1,6 millions de brevets d'invention valides sur le territoire. Depuis 2012, la Chine a obtenu des résultats significatifs dans de nombreux domaines tels que le vol spatial habité, l'exploration lunaire, la science quantique, l'exploration en mer profonde, le calcul intensif, le positionnement par satellites, les effets de la stratégie du développement propulsé par l'innovation est en constante évolution.

2- Le degré d'universalisation de l'éducation augmente considérablement et son niveau général se place au niveau mondial intermédiaire et supérieur. Aux débuts de la République populaire de Chine, le niveau de l'éducation en Chine est bas, la population est faiblement cultivée, le taux de scolarisation des enfants est seulement d'environ 20%, plus de 80% de la population est analphabète. De 1950 à 1970, la Chine attache une grande importance au développement de l'éducation de base. En 1978, l'enseignement primaire est quasiment universel, le taux de scolarisation des enfants atteint 95,5% ; depuis la Réforme et ouverture, l'éducation en Chine entre dans une période de développement intégral, l'enseignement obligatoire ne cesse de se perfectionner, l'enseignement supérieur se renforce progressivement, le niveau d'éducation des citoyens continue d'augmenter. En 2018, le taux de consolidation de l'enseignement obligatoire neuf ans atteint 94,2% ; 28 millions 310 mille étudiants sont inscrits en premier et deuxième cycles universitaires, 32 fois plus qu'en 1978. Le développement de l'enseignement a accru avec efficacité le potentiel scientifique et culturel de la nation entière, et formé des ressources considérables en talent à la construction de la modernisation du socialisme.

## VII- D'un relatif retard à un progrès intégral, la société est en pleine prospérité.

**D**epuis la fondation de la Chine Nouvelle il y a 70 ans, la Chine encourage activement le développement de chacune des composantes sociales, la capacité des services publics culturels s'accroît, le système médical et de santé se perfectionne, les sports de compétition et les sports de masse fructifient, la protection de l'environnement se renforce, le sentiment de gain de la population est significativement amélioré.

1- La culture ne cesse de prospérer, le Soft Power du pays se renforce. Aux débuts de la République, le développement des affaires culturelles est retardataire, les bibliothèques publiques, les musées, la radio, les livres et les journaux font sévèrement défaut. De 1950 à 1970, la culture socialiste se développe sinueusement, dans l'ensemble elle satisfait difficilement la vie spirituelle et culturelle du peuple. Depuis la Réforme et ouverture, la voie de développement de la culture socialiste aux spécificités chinoises est maintenue, un système culturel public couvrant villes et campagnes est progressivement mis en place, les affaires culturelles connaissent des développements rapides. Fin 2018, il y a en Chine 3 173 bibliothèques publiques, 56,7 fois plus qu'en 1949 ; les programmes télévisés atteignent un taux de couverture globale de la population de 99,3% ; 9,5 milliards d'ouvrages de toutes sortes sont publiés annuellement, 34 fois plus qu'en 1950. Depuis 2012, les affaires culturelles et l'industrie culturelle se développent conjointement, le Soft Power culturel se renforce, l'influence internationale de la culture chinoise augmente, une vague d'étude de la langue chinoise se soulève dans de nombreux pays. Fin 2018, dans 154 pays (régions) 548 Instituts Confucius et 1 193 classes Confucius au total sont créés.

2- Les soins de santé progressent à grands pas, le niveau de santé national continue à croître. Avant la fondation de la Chine Nouvelle, les Chinois étaient appelés « les hommes malades de l'Asie orientale ». Aux débuts de la fondation de la République, le niveau des soins de santé est faible, de surcroît la majorité des hôpitaux sont concentrés en ville. Entre 1950 et 1970, après les efforts déployés, le système de la santé publique chinois est mis en place. Fin 1978, en Chine il y a 170 mille établissements médicaux et de santé et 2 millions 460 mille techniciens de la santé, mais le niveau général de la santé demeure faible. Depuis la Réforme et ouverture, l'investissement dans le domaine de la santé publique ne cesse de grandir, le niveau des techniques de santé augmente rapidement, le système médical et de santé est mis en place. Fin 2018, la Chine compte 997 mille établissements médicaux et de santé, 271 fois plus que fin 1949 ; les techniciens de la santé sont au nombre de 9 millions 520 mille, 17,8 fois plus. La capacité de prévention et de contrôle des maladies est considérablement renforcée, l'état de santé des habitants est amélioré.

3- L'industrie du sport est en plein essor, les sports de compétition connaissent un grand succès. Aux débuts de la fondation de la République, il y a un grand fossé entre le développement des sports en Chine et le niveau international. Entre 1950 et 1970, les activités sportives de masse sont largement pratiquées, des percées sont réalisées dans les sports de compétition. En 1956, l'haltérophile Chen Jingkai devient le premier athlète de la Chine Nouvelle à battre le record du monde. En 1959, Rong Guotuan devient le premier champion du monde de l'histoire de la Chine Nouvelle. Depuis la Réforme et ouverture, l'industrie du sport en Chine connaît une avancée remarquable. En 1984, la Chine Nouvelle participe pour la première fois aux Jeux Olympiques d'été de Los Angeles,

réalisant une percée des médailles d'or de l'histoire des JO chinois. En 2008, Beijing accueille avec succès les 29e JO d'été, la délégation chinoise par le nombre de médailles d'or qu'elle remporte se place pour la première fois en tête de liste des médailles d'or olympiques. De 1949 à 2018, les athlètes chinois remportent au total 3 458 championnats du monde. La notion d'exercice physique est profondément ancrée dans la population entière, les activités physiques se développent à l'échelle nationale.

4- La protection de l'environnement se forge à partir de zéro, la construction de la civilisation écologique est renforcée. Au milieu du siècle dernier, la protection de l'environnement voit le jour dans les pays industrialisés. La Chine commence à partir des années 1970 à s'intéresser de près à la protection de l'environnement, en particulier le traitement des polluants notam-

ment les « trois déchets » (eaux usées, déchets gazeux, déchets industriels). En 1972, la Chine participe à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain, et crée par la suite un certain nombre d'agences de protection de l'environnement. Après la Réforme et ouverture, dans les années 1980 la Chine inscrit la protection de l'environnement au rang des politiques nationales fondamentales, dans les années 1990 est déterminée l'application d'une stratégie de développement durable. Le 18e congrès national du Parti incorpore la construction d'une civilisation écologique à la structure générale du « Cinq en un », le concept « eaux vertes et montagnes verdoyantes sont les montagnes d'or et d'argent » est profondément enraciné dans les cœurs, la lutte pour la prévention et le contrôle de la pollution de l'air, de l'eau et de la terre est généralisée et l'amélioration de la qualité de l'environnement donne des résultats remarquables.



## **VIII- De l'insuffisance en nourriture et en vêtements à une moyenne aisance dans tous les domaines, la vie du peuple connaît des transformations immenses.**

**D**epuis la fondation de la Chine Nouvelle il y a 70 ans, la Chine adhère à l'objectif de production socialiste, parallèlement à l'encouragement de la production les moyens de subsistance sont constamment améliorés, l'emploi est activement développé, les revenus de la population sont augmentés, et progressivement fournie la sécurité sociale ; de l'insuffisance en vêtements et en nourriture à la réalisation d'une moyenne aisance générale, la vie de la population s'achemine vers une moyenne aisance intégrale.

1- Le champ de l'accès à l'emploi ne cesse de s'élargir, la structure de l'emploi s'améliore progressivement. Avant la fondation de la Chine Nouvelle, l'économie est en déclin, la main d'œuvre urbaine est majoritairement au chômage. Fin 1949, la Chine villes et campagnes confondues compte 180,82 millions de personnes exerçant un emploi, parmi lesquelles seulement 15,33 millions en zone urbaine, le taux de chômage urbain atteint 23,6%. Entre 1950 et 1970, grâce au développement actif de l'économie, la situation de l'emploi en Chine s'améliore progressivement. Fin 1978, le nombre des actifs s'élève à 401,52 millions, parmi lesquels 95,14 millions en milieu urbain. Après la Réforme et ouverture, avec le développement économique et la mise en œuvre d'une politique de priorité à l'emploi, l'emploi augmente considérablement, une grande quantité de main d'œuvre rurale excédentaire est transférée vers les secteurs secondaire et tertiaire. Fin 2018, le nombre de personnes exerçant un emploi passe à 775,86 millions, dont 27,6% dans le secondaire et 46,3% dans le tertiaire.

2- Le revenu des habitants continue d'augmenter, le niveau de consommation ne cesse de croître. Aux débuts de la fondation de la Chine Nouvelle, le revenu des habitants et le niveau de consommation sont faibles. En 1956, le revenu disponible par habitant n'est que de 98 yuans et les dépenses de consommation par habitant seulement de 88 yuans. En raison de la croissance démographique rapide et du lien déraisonnable entre accumulation et consommation, le revenu disponible par habitant en 1978 n'est que de 171 yuans, les dépenses de consommation par habitant de 151 yuans. Après la Réforme et ouverture, le développement économique soutenu et rapide conduit à l'augmentation constante du niveau de revenu des habitants urbains et ruraux. En 2018, le revenu disponible par habitant s'élève à 28 228 yuans, 24,3 fois plus qu'en 1978. Avec la croissance rapide des revenus, la capacité de consommation augmente, la tendance à la hausse de la structure de la consommation est remarquable. En 2018, les dépenses de consommation par habitant s'élèvent à 18 853 yuans, 19,2 fois plus qu'en 1978 ; le coefficient d'Engel est de 28,4%, diminué de 35,5 points de pourcentage.

3- La sécurité sociale est renforcée, une couverture complète du filet de sécurité du bien-être de la population est tissée. Aux débuts de la fondation de la République, la sécurité sociale en Chine comporte encore des lacunes. Entre 1950 et 1970, une protection de l'emploi et d'autres avantages commencent à être fournis par l'État et les administrations aux travailleurs urbains, une faible protection pour les agriculteurs est mise en place par les collectivités. Après la Réforme et ouverture, en réponse aux besoins des développements économiques et sociaux, le système de sécurité sociale chinois est progressivement établi, la couverture continue de s'étendre, le niveau du trai-



tement est en amélioration constante. Fin 2018, l'assurance vieillesse de base couvre plus de 900 millions de personnes, l'assurance maladie quasi-universelle couvre plus de 1,3 milliards de personnes.

4- La population touchée par la pauvreté diminue fortement, large contribution à la réduction de la pauvreté dans le monde. Avant la fondation de la Chine Nouvelle, le pays est faible, la population est pauvre. Entre 1950 et 1970, les conditions de vie des citadins et des ruraux sont améliorées, cependant le problème de la pauvreté rurale demeure important. Fin 1978 la Chine compte une population pauvre en milieu rural de 770 millions d'habitants, le taux de prévalence de la pauvreté atteint 97,5%. Depuis la Réforme et ouverture, avec le renforcement des réformes agricoles et rurales et la promotion de la réduction de la pauvreté, le nombre de pauvres en Chine diminue considérablement. Fin 2012 le nombre

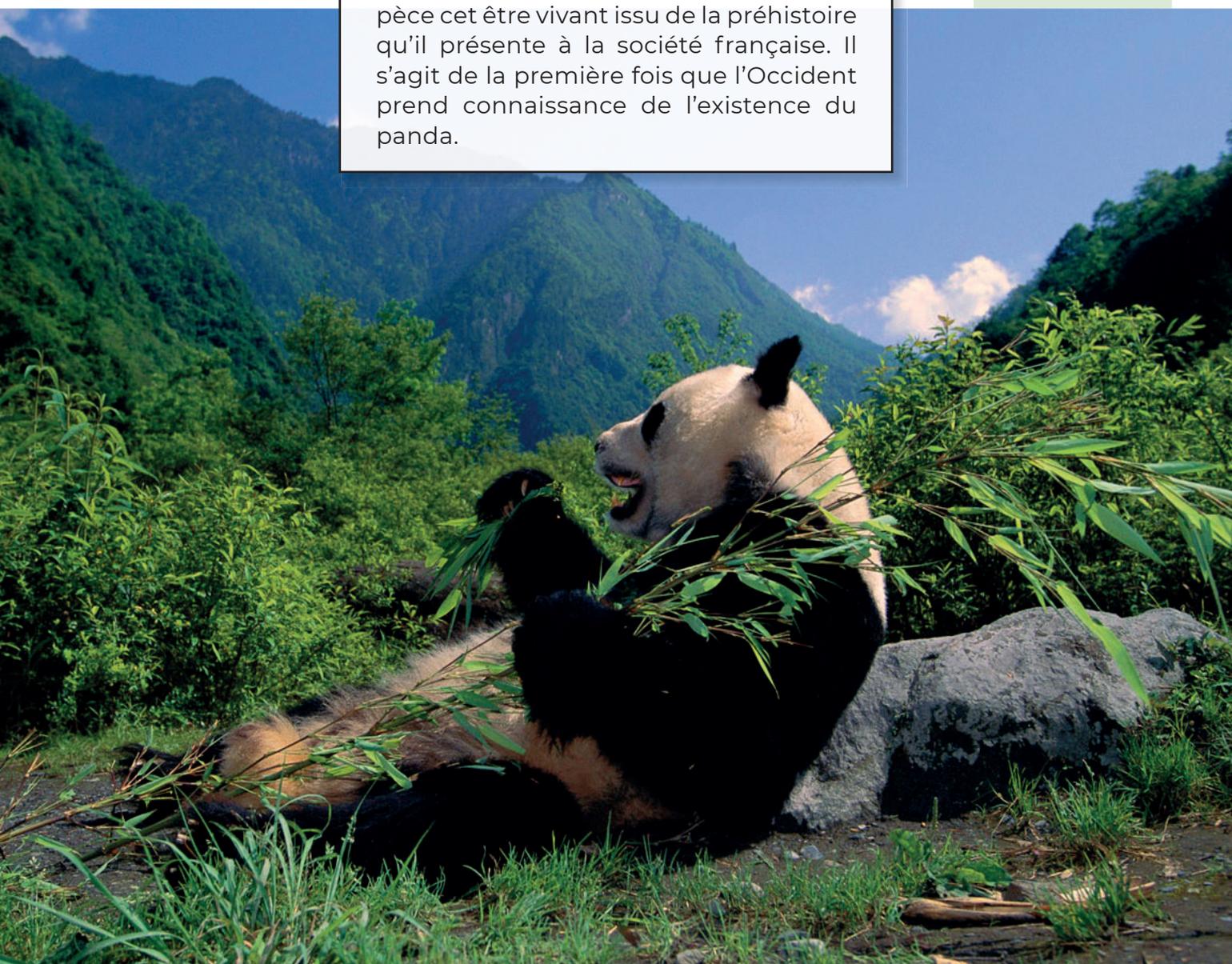
de ruraux pauvres en Chine tombe à 98,99 millions, le taux de prévalence de la pauvreté rurale descend à 10,2%. Fin 2018 le nombre de ruraux pauvres en Chine tombe à 16,6 millions. La Chine voit ses zones rurales passer d'une pauvreté généralisée à une élimination complète de la pauvreté absolue, devenant le premier pays en développement à atteindre les objectifs fixés par les Nations Unies en matière de réduction de la pauvreté, et contribuant à plus de 70% à la réduction de la pauvreté dans le monde.

**Département général  
du Bureau national  
des statistiques de Chine**

## PANDA ET PROTECTION

DE LA FAUNE ET DE LA FLORE  
SAUVAGES DE CHINE

**E**n 1869, à la frontière du Sichuan et du Tibet dans le district Baoxing, Dengchigou, le missionnaire français Armand David voit pour la première fois le panda géant (panda). Il désigne immédiatement comme nouvelle espèce cet être vivant issu de la préhistoire qu'il présente à la société française. Il s'agit de la première fois que l'Occident prend connaissance de l'existence du panda.



L'apparence singulière du panda a touché de façon inexplicable le cœur de l'humanité. Après que David a découvert le panda, en Occident éclate une vague de curiosité et de sympathie à l'égard de cette créature provenue d'un passé lointain. Dans les décennies qui suivent, afin de voir ou d'avoir un panda, de nombreuses personnes s'introduisent en Chine et par le biais de l'achat, du vol ou de la chasse acheminent vers l'étranger des pandas vivants ou produits dérivés. En 1946, la seconde guerre mondiale vient de s'achever. Dans la situation fluctuante en Chine et à l'étranger, la silhouette du panda apparaît dans une nouvelle du journal *Ta Kung Pao* : « [...] à l'heure actuelle il y en a tellement qui ont été capturés que l'on n'en voit plus beaucoup, à long terme le panda risque l'extinction. »

En 1963, conformément aux « Instructions sur la protection active et l'utilisation rationnelle des ressources animales sauvages », la Chine crée les cinq réserves naturelles de Wulong, Baihe, Wanglang, Rivière Laba et Mont Taibai, alors que le panda et un certain nombre d'espèces rares sont interdits de chasse par l'État.

En avril 1972, aux États-Unis plus de huit mille personnes bravent la pluie au Zoo de Washington pour accueillir le cadeau particulier que le président Nixon rapporte de sa visite officielle en Chine : les pandas « Lingling » et « Xingxing ». Le jour de l'ouverture officielle du pavillon panda, vingt mille visiteurs font la queue au zoo. Plus tard, le panda devenu « trésor national » et « ambassadeur diplomatique » fait encore davantage l'objet d'attention et d'affection.

Afin d'être exhaustivement informé sur les conditions de vie du panda, depuis les années 1970 le gouvernement chinois organise tous les dix ans une enquête nationale appelée « enquête sur



le panda » dont le résultat de la première révèle que la population de pandas n'est que de 2 459 individus. Grâce à cette enquête, les gens prennent pour la première fois conscience du péril dans lequel se trouve le panda. Dans les années qui suivent, le nombre de zones protégées passe de 5 à 13, d'une superficie totale 5,5 fois supérieure à celle des années 1960.

Dans les années 1980 la deuxième enquête coïncide avec la disparition d'une grande surface de bambous en fleurs de l'habitat du panda. Sous la double pression du manque de ressources alimentaires et du braconnage, la population de pandas tombe à 1 114 individus, avec une diminution de 40% de la superficie de l'habitat. Suite à cette enquête, la Chine renforce encore la sauvegarde et la protection de l'animal, non seulement sont promulguées la Loi sur la protection des animaux sauvages et la Loi sur la protection de l'environnement, mais encore sont lancés le Programme de protection des forêts naturelles, le programme Grain for Green de restauration des terres agricoles en forêts et en prairies, consolidant la protection de la faune et de la flore sauvages ainsi que la construction de réserves naturelles. Pendant cette période, la superficie des zones protégées augmente encore et pour aider à l'échange écologique au

sein de la population de pandas, le gouvernement construit des couloirs écologiques interzones. Aujourd'hui bien connu, le travail d'élevage des pandas commence aussi à cette période. Depuis lors, la conservation du panda est divisée en protection in situ (protection de l'habitat sauvage) et protection ex situ (reproduction des populations en captivité).

Au tournant du siècle la troisième enquête sur le panda montre que sous la contrainte des réglementations, après un fort investissement en ressources humaines, matérielles et financières, la population de pandas qui voit son déclin progressivement freiné remonte à 1 596 individus. Parallèlement à la protection efficace du panda, sous la restriction des mesures politiques le mode de vie des habitants des environs des zones protégées « comptant sur les montagnes pour se nourrir » est contraint de changer. La recherche de nouvelles sources économiques, l'équilibre entre protection écologique et développement économique local sont de nouvelles questions auxquelles les administrateurs doivent faire face.

Comme l'indiquent les résultats de la dernière enquête sur le panda publiés par l'Administration nationale de la sylviculture, fin 2013 la population de pandas sauvages en Chine est de 1 864 individus, et de 375 en captivité. Par rapport aux résultats de la troisième enquête, le nombre de pandas sauvages a augmenté de 16,8% et la superficie de l'habitat est en hausse de 11,8%. Cependant en raison de facteurs tels que l'isolement géographique et la perturbation de l'habitat, l'habitat existant se trouve subdivisé en 33 parcelles isolées, menace à la communication et la survie des populations de pandas. Hormis les problèmes liés à l'habitat, les contradictions entre le développement socio-économique local et la protection de l'environne-



ment demeurent patentes. En 2011, le revenu annuel par habitant des districts et municipalités où se répartissent des pandas est de 17 600 yuans, inférieur aux 21 800 yuans du revenu moyen en zone urbaine ; et le revenu annuel par habitant des villages et campagnes où se répartissent des pandas est de 6 000 yuans, inférieur aux 7 000 yuans du revenu moyen en zone rurale. Le désir de développement économique de la population est fort.

« Le parcours du travail de protection du panda de ces années est le reflet du développement du domaine de la conservation en Chine », déclare Li Binbin, professeur assistant de biologie de la conservation de l'Université Duke Kunshan. « Tout le monde s'est d'abord concentré sur les données biologiques de base de telle espèce en voie de disparition, y compris le comportement individuel et la dynamique des populations. Au cours de cette recherche, l'importance de la santé et de l'intégrité de l'habitat et les menaces auxquelles il est confronté ont été notées. Les changements de l'habitat étant souvent causés par les activités humaines, chacun se rend compte que la protection écologique n'est pas seulement un problème biologique ou un problème écologique, mais une question affectée par l'influence globale du

développement économique et de la culture sociale. En conséquence, le travail de conservation commence à intégrer les systèmes de connaissance et les méthodes expérimentales de différentes disciplines, devenant un savoir interdisciplinaire induit des problèmes, alors que l'objet de la protection est promu d'une seule espèce à plusieurs espèces ainsi qu'à l'écosystème entier. À un niveau pratique, avec les recherches scientifiques et les enquêtes socio-économiques préliminaires de base, les administrateurs ont les moyens d'élaborer à partir d'un champ de vision plus élevé des plans de protection à plus grande échelle, et de définir les directives de l'organisation du travail à différents niveaux ; parallèlement à travers des procédés de conservation plus efficaces, le travail concret continue d'être réalisé. »

« Par exemple, le projet pilote d'ouverture prochaine du Parc national du panda marque une nouvelle étape du travail de conservation. La création du Parc national du panda ne vise pas seulement la protection du panda. Le panda en tant que l'une des espèces les plus célèbres de la protection biologique internationale, bénéficie d'un degré extrême d'attention et d'une force d'influence notoire. Dans le même temps, les besoins du panda en matière d'habitat sont semblables à ceux de nombreux animaux ou végétaux en voie de disparition ou endémiques. La fondation du Parc national du panda a pour but, avec le panda comme espèce protectrice parapluie et porte-drapeau, de conserver la riche biodiversité et l'environnement écologique des zones montagneuses du Sud-Ouest. Ceci a une signification d'une extrême importance à l'égard de la qualité de l'eau et de la régulation du climat des provinces voisines et même de nombreuses régions du pays. »

Avec la création du Parc national, l'équilibre entre le développement lo-

cal et la protection écologique sera toujours un problème clé. En raison de l'interdiction dans la zone protégée d'activités utilisant des ressources telles que la production agricole et la coupe du bois, après le tremblement de terre les revenus du tourisme ayant diminué, les habitants locaux ont manqué de ressources économiques suffisantes et de nombreuses personnes ont commencé à pratiquer le pâturage dans la zone protégée. Les bambous grignotés par les bovins et les chevaux ont perdu leurs feuilles, seules sont restées les tiges, ce qui a directement conduit à la dégradation de la qualité de l'habitat, de nombreux endroits ne pouvant plus être utilisés par les pandas.

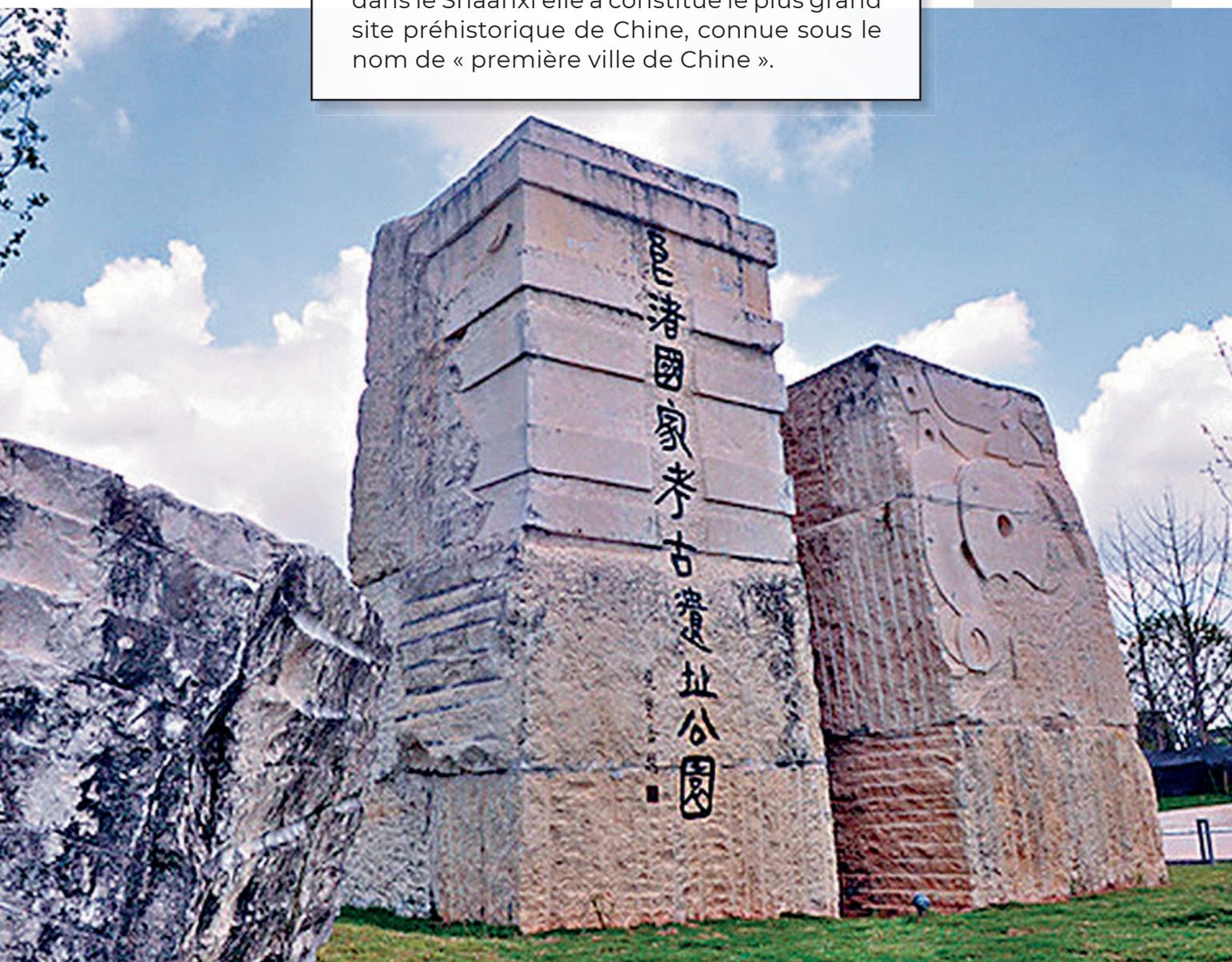
Les résultats des recherches publiés en 2017 par l'équipe du professeur Li Binbin montrent que les bambous à l'intérieur du domaine exploré ont subi en raison du grignotage excessif des animaux domestiques une perte de 25 à 50% de feuilles, avec un taux moyen de pousses de bambou réduit à 1/5 de la normale. Le surpâturage en forêt a provoqué une détérioration voire une disparition de plus d'un tiers de l'habitat du panda dans la réserve de Wanglang.

Le problème du pâturage se pose pour tous les habitats de panda du pays, il doit non seulement faire l'objet de suffisamment d'attention, mais il est encore nécessaire que les habitants puissent trouver des sources de revenu durables. Pour que dans le futur les parcs nationaux relèvent ce défi, il faut davantage de données d'enquêtes support.



## VESTIGES DE LA CITÉ ANTIQUE DE LIANGZHU

Les vestiges de la cité antique de Liangzhu se situent dans la province du Zhejiang, dans le bourg Pingyao du district Yuhang de la municipalité Hangzhou, il s'agit d'un centre politique et religieux étatique ancien à caractère régional environnant de la zone du lac Taihu dans le cours inférieur du Long Fleuve. La cité antique de Liangzhu est le premier site néolithique découvert dans le cours inférieur du Long Fleuve, avant la mise au jour du site de Shimao à Shenmu dans le Shaanxi elle a constitué le plus grand site préhistorique de Chine, connue sous le nom de « première ville de Chine ».



Le système d'irrigation entourant la cité antique de Liangzhu est le premier ouvrage hydraulique à grande échelle connu jusqu'à nos jours en Chine, et le premier barrage au monde. La culture de Liangzhu datée d'il y a 5 300 à 4 300 ans s'est développée continûment pendant environ mille ans, elle appartient à la culture archéologique du néolithique tardif.

### Modèle architectural

#### *Environnement*

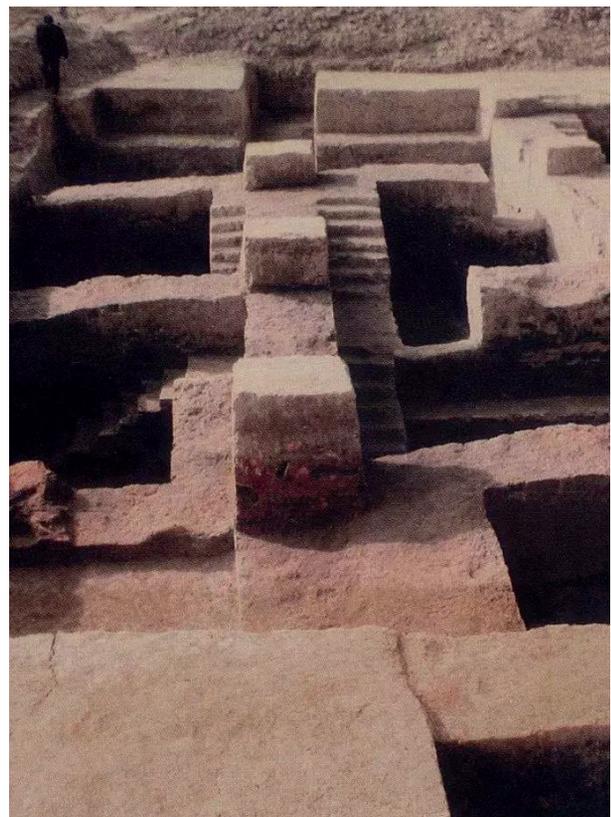
Les vestiges de la cité antique de Liangzhu se situent dans la zone limitrophe entre les collines des terres montagneuses du Zhejiang ouest et la plaine Hangjiahu, le terrain est élevé à l'ouest et bas à l'est, au nord et au sud la chaîne montagneuse de Tianmu, les rivières Dongtiao et Liangzhugang s'écoulent respectivement à partir du nord et du sud de la ville vers l'est, les deux collines naturelles de Fengshan et Zhishan forment les enceintes de la ville respectivement à l'angle sud-ouest et l'angle nord-est.

#### *Apparence et dimensions*

La cité antique de Liangzhu est légèrement rectangulaire aux bords arrondis, d'orientation sud-nord, 1 500-1 700 mètres est-ouest, 1 800-1 900 m sud-nord, de superficie totale supérieure à 2,9 millions de mètres carrés. La partie basse du mur de la ville a comme fondations un pavé de pierres de 40-60 m de largeur, au dessus des fondations la construction est faite par empilement de loess relativement pur, à la surface de certaines sections il reste des murs d'enceinte de plus de 4 m de hauteur. Au total six portes d'eau ont été découvertes.

#### *Répartition des fonctionnalités*

Les habitants ordinaires de la cité antique de Liangzhu logeaient à la périphérie, la noblesse au centre de la ville sur la terrasse de terre de Mojiaoshan de 300 mille mètres carrés de superficie. Outre le site géant de la colline Mojiao, à l'emplacement de la partie médiane de la cité se trouve le cimetière de rang le plus élevé de la Chine de la fin du néolithique, Fanshan. La terrasse de terre de Mojiaoshan et le cimetière de Fanshan sont tous deux découverts par les archéologues dans les années 1980. À cinq kilomètres au nord-est de la cité est sis le célèbre cimetière de Yaoshan, duquel a été mise au jour une grande quantité d'objets rituels dont les octogones-rond Cong et les disques Bi de jade de rang le plus élevé de la culture Liangzhu. Du point de vue de l'archéologie de terrain on estime que la capitale de l'ancien pays de Liangzhu devait se trouver en ce lieu.



## Système d'irrigation

Le 15 mars 2016, l'étude de terrain des spécialistes confirme que le système d'irrigation entourant la cité antique de Liangzhu à Hangzhou constitue l'ouvrage hydraulique à grande échelle le plus ancien de Chine connu jusqu'à nos jours, et le plus ancien système de barrage du monde (mais non le barrage le plus ancien), datant d'environ 4 700 à 5 100 ans. Le 16 mai, l'enquête et la découverte de l'ouvrage hydraulique de grande envergure entourant la cité antique de Liangzhu sont classées nouvelle découverte archéologique parmi les dix plus importantes de Chine de l'année 2015.

Selon les estimations des spécialistes en irrigation au sujet de l'emplacement du déversoir, l'ensemble du système d'irrigation à la périphérie formait au nord et au nord-ouest de la cité une surface d'eau stockée d'environ 13 kilomètres carrés, atteignant une capacité de stockage de 2,75 millions de mètres cubes, site hydraulique de grande envergure le plus ancien découvert en Chine jusqu'à nos jours.

Le système périphérique de conservation de l'eau est étroitement associé à la cité de Liangzhu, outre sa signification dans le domaine de l'hydro science, il prolonge de mille ans l'histoire de l'hy-

draulique en Chine jusqu'à présent connue à partir de la période des Printemps et Automnes. Ce système d'irrigation fait preuve d'une relativement forte scientificité au niveau de la sélection du site du barrage, du traitement des fondations, de la sélection des matériaux, de la technologie de remplissage, de la conception structurelle, des transports, et présente une valeur extrêmement élevée dans l'histoire de la construction urbaine de la Chine. Parallèlement, la construction d'un barrage à si grande échelle nécessite une capacité de gestion organisationnelle considérable, ce qui indique qu'à l'époque Liangzhu était déjà dotée d'une capacité de gestion de l'organisation sociale répondant à des besoins complexes.

## Valeur d'étude

Liangzhu, avec sa cité antique à grande échelle, son système d'irrigation de fonctionnalité complexe, ses cimetières à subdivisions hiérarchisées (autels inclus) et autres sites connexes ainsi qu'une série d'objets de jade emblèmes des croyances et du pouvoir, révèle que sous le néolithique tardif chinois autour du lac Taihu dans le cours inférieur du Long Fleuve existait un État à caractère régional ayant l'agriculture à base de riz comme support économique, et présentant une différenciation sociale évidente et des croyances unifiées.

La préservation authentique et intacte jusqu'à nos jours de la cité antique de Liangzhu peut attester du haut degré de développement de la riziculture atteint en Chine il y a cinq mille ans dans la société préhistorique du bassin du Long Fleuve, elle comble le manque de sites archéologiques néolithiques de l'ère Asie Centrale et Orientale sur la Liste du patrimoine mondial, et atteste des cinq mille ans d'histoire de la civilisation chinoise.



La présence à la périphérie de la cité antique de Liangzhu d'un gigantesque système hydraulique composé de nombreux corps de barrages montre que le pouvoir de l'époque savait distinctement planifier la construction d'installations hydrauliques et administrer les forces de travail ; donnée d'une aide considérable à la compréhension des modes d'organisation des États archaïques.

## Signification

À l'occasion du 70e anniversaire de la fondation de la Chine Nouvelle, le site de la cité antique de Liangzhu devenu patrimoine culturel mondial constitue à l'égard des cinq mille ans de la civilisation chinoise un événement emblématique, cadeau d'anniversaire du pays ancestral, dont la signification majeure et l'influence profonde méritent d'être célébrées par tous les Chinois.

Premièrement, les vestiges de la cité antique de Liangzhu au niveau académique témoignent des cinq mille ans d'existence de la civilisation chinoise, en complément des 3 500 ans d'histoire des sources écrites constituées par les inscriptions sur os et carapaces des Shang. La découverte des ruines archéologiques de la cité de Liangzhu offre dans l'histoire du développement de l'humanité un modèle exceptionnel de civilisation urbaine ancienne et son inscription sur la Liste du patrimoine mondial témoigne de la reconnaissance au niveau international de la valeur universelle, authentique et intègre du site, ainsi que des cinq mille ans de civilisation chinoise qu'il représente.

Deuxièmement, les vestiges de la cité antique de Liangzhu sont un avant-poste important d'étendue de la force d'influence de la culture chinoise. La Chine occupera une position prépondérante dans le domaine mondial grâce à la force de son économie mais aussi de sa culture. L'inscription de Liangzhu au patrimoine mondial signifie à l'international la promotion d'un nouveau lieu d'avancée et d'intensification positive de la culture chinoise.

Enfin, cette découverte manifeste l'exploration réussie du travail de conservation et d'intégration au patrimoine, mis au service du développement économique et social. La pensée directrice sous-jacente au développement économique et social a continûment relié protection des vestiges de Liangzhu et demande d'inscription au patrimoine. La municipalité de Hangzhou et le district de Yuhang ont effectué une exploration positive et efficace, dans les domaines de l'étude archéologique, de la gestion patrimoniale, du développement géographique et de la diffusion culturelle ils ont accumulé une « expérience Liangzhu » précieuse et obtenu de bons résultats. À travers le travail d'intégration au patrimoine culturel, il s'agit à la fois d'exhumer, de transmettre et de déployer la civilisation chinoise antique, au service actif du développement économique et social – domaine sans cesse exploré et amélioré.



## LES CARACTÈRES CHINOIS, UN UNIVERS À PLUSIEURS DIMENSIONS

**D**ans le cadre de la Fête des Caractères chinois s'est tenue le vendredi 13 septembre 2019 au Centre culturel de Chine à Paris une table ronde intitulée « Des antiques caractères chinois au design contemporain », avec la participation des professeurs Chang Yaohua, spécialiste des caractères chinois archaïques à l'Institut des Langues étrangères n°2 de Beijing, Chen Nan et Liu Zhao, respectivement spécialistes de design sinographique à l'Université Tsinghua et à l'Institut Central des Beaux-Arts de Chine et de Joël Bellassen, président de l'Association Fête des Caractères chinois et directeur de recherche à l'Inalco. Un tel sujet, comme l'exposition en lien avec celui-ci à la Maison de la Culture du Japon du 10 au 14 septembre, témoigne du lien privilégié depuis toujours entre l'écriture chinoise et l'esthétique.

## À la source de la singularité culturelle chinoise

**A** l'évocation de la Chine, ce sont les mots de mystère et d'altérité qui depuis longtemps, à tort ou à raison, reviennent en écho. Est-ce parce que la Chine a la diversité d'un continent, qu'elle est la terre de tous les contrastes, du désert de Taklamakan aux sommets himalayens, des steppes mongoles aux rizières du Guangdong, de la chaleur tropicale de l'île de Hainan à l'hiver sibérien de Mandchourie ? Est-ce parce que l'on y trouve tout à la fois ces montagnes aux contours de bonsaï, entourées de brumes mouvantes et silencieuses, et les agressives concentrations urbaines des nouvelles zones économiques ? Est-ce parce que l'on y conjugue à la fois l'infiniment grand des milliers de kilomètres de la Grande Muraille et l'infiniment petit de quelques milliers de caractères gravés sur un minuscule éventail en ivoire ? Ou bien parce que les convenances nous renvoient une image inversée de nous-mêmes, voulant par exemple que l'on reçoive un cadeau sans l'ouvrir et qu'y accorder trop d'attention serait marque de mesquinerie ? Est-ce parce qu'on y pratique l'art d' « injurier l'acacia en

montrant du doigt le mûrier », la culture de l'allusion, l'art de l'indirect ? Parce que, dans le langage, les nombres sont des emblèmes ayant une valeur quasi magique, quand il est question des Trois Enseignements philosophiques, de la Bande des Quatre, des Cinq Relations humaines, des Six Saveurs culinaires - dont celle qui consiste à ne pas avoir de saveur - ? Ou n'est-ce pas parce que les Jésuites occidentaux trouvaient que les Chinois, s'ils étaient certes curieux d'esprit, n'en manquaient pas moins de « logique », et que ces-derniers estimaient dans le même temps que les Occidentaux découpaient trop les choses dans leurs raisonnements ? De fait, une des singularités de la culture chinoise réside dans le fait qu'elle est indissociable de l'univers sinographique, et de nombreuses originalités de la culture chinoise évoquées plus haut nous y ramènent.

### Écriture et langue

**L'**écriture logographique chinoise note et analyse le sens et non le son, les signes qui la composent s'épellent à l'aide de composants graphiques et non de lettres, elle a marqué ou marque encore de son empreinte l'Asie orientale. Il y a là une infrastructure linguistique et plus particulièrement graphique qui configure l'environnement mental et intellectuel chinois. Une véritable mise en perspective de l'Occident et de la Chine ne peut faire l'économie de ce qui alimente leur distance, à savoir la nature profondément différente de l'écriture : lire un caractère chinois revient à reconnaître un visage et y associer un nom, alors que lire le mot d'une langue à écriture alphabétique revient à prononcer un nom qui pourra éventuellement évoquer un visage.

La langue chinoise proprement dite entretient des rapports étroits avec les



références spatiales, et plus distendues avec le temps. On observe que parallèlement l'écriture chinoise demande une maîtrise particulière de l'espace : tout caractère d'un même texte devant être centré dans un espace carré de même dimension, l'exécution du premier trait d'un caractère comprend l'anticipation de l'ensemble, avec les phénomènes d'agrandissement et de réduction que cela peut supposer. Plusieurs mots chinois évoquant la notion de norme sont formés à l'aide du caractère signifiant le *quadrillage* du papier d'écriture...

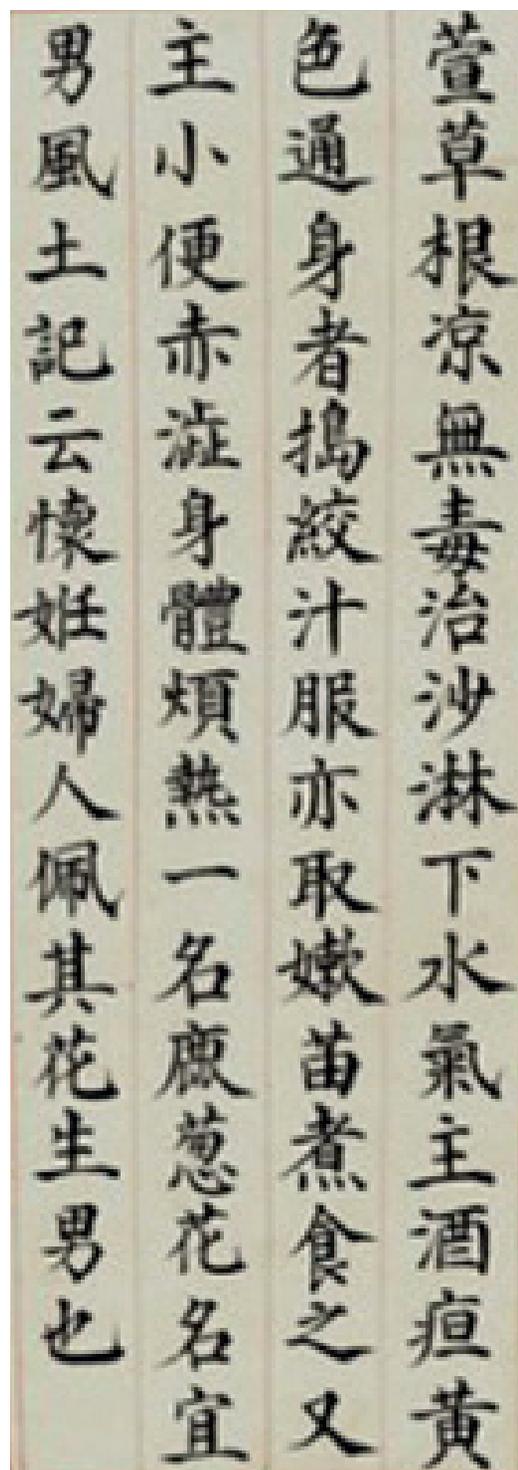
Les signes chinois mobilisent les facultés mentales de façon particulière, surtout lorsqu'ils sont lus isolément, ce qui est le cas tout au long de l'apprentissage de la lecture, dont on sait qu'en chinois il n'a d'une certaine manière pas de fin... À ce stade, un regard distancié et synthétique sur les multiples dimensions de l'écriture chinoise permet à notre avis de dégager les traits suivants :

- L'écriture chinoise, de par sa nature, est la caractéristique première de la langue chinoise. Elle renferme en elle-même des traces de représentation ténues et stylisées du réel.

- Elle est en même temps objet d'un clivage majeur au plan académique international, que ce soit dans le domaine de la didactique du chinois ou de celui de la linguistique : reconnaissance ou déni d'un clivage interne au chinois, en lien avec le statut accordé au caractère chinois, unité didactico-linguistique propre au chinois pour l'approche dualiste, ou simple outil de notation de la langue pour l'approche moniste qui ne reconnaît qu'au seul mot le statut d'unité minimale didactique. Le père de la linguistique moderne, Ferdinand de Saussure, avait pourtant indiqué que, pour les Chinois, l'écriture était en quelque sorte, « une seconde langue », identifiant ainsi un statut exceptionnel de l'écriture chinoise par rapport

aux écritures phonétiques.

- Une dissymétrie significative est à repérer entre d'un côté une tradition grammaticale vieille de deux millénaires d'un côté, dans la Grèce antique, et une tradition grammatologique de l'autre, qui dès l'époque des Han construit un savoir reposant sur l'analyse graphique. Le mot grammatologie attendra le 20ème siècle pour faire son apparition en Europe.





### La « fonction poétique » de l'écriture chinoise

**E**n référence aux fonctions du langage définies par le linguiste Roman Jakobson (fonctions référentielle, expressive, conative, phatique, métalinguistique et poétique), il importe de reconnaître que si l'écriture a une fonction référentielle fondamentale, cette fonction dénotative qui renvoie au monde extérieur et dont l'objet est d'appeler un chat un chat, l'écriture chinoise porte la « fonction poétique » à une dimension inégalée. La fonction « poétique » désigne le fait que la langue joue sur son propre code, que l'accent important porte sur la forme même du langage. Notre point de vue est que cette « fonction poétique » peut s'appliquer spécifiquement en chinois à l'écriture, qui souvent s'expose sous sa forme esthétique et symbolique : c'est le cas par exemple lorsque celle-ci se présente sous la forme d'un caractère dans la calligraphie cursive dite folle, qui met en avant la fulgurance du mouvement au détriment de la fonction initiale de l'écriture, rendant le caractère en question méconnaissable ; c'est le cas également lorsqu'un caractère se présente sous les traits d'une graphie archaïque ayant une fonction de logo ; c'est encore le cas par exemple du caractère 福 « bonheur », sous la forme d'un papier découpé ou tracé au pinceau. La fonction première n'est plus celle d'une centration sur le référent, sur le sujet, sur la descrip-



tion du monde. C'est au contraire la fonction « poétique », symbolique, qui est privilégiée et magnifiée dans l'art chinois de l'écriture et qui est donnée à voir dans une calligraphie, sur une enseigne ou à travers le design le plus contemporain.

Si « *l'écriture marque le cerveau de son empreinte* » (J.-P. Changeux), il y a lieu de se demander si l'univers sinographique n'a pas contribué de manière significative à dessiner les contours du patrimoine culturel chinois.

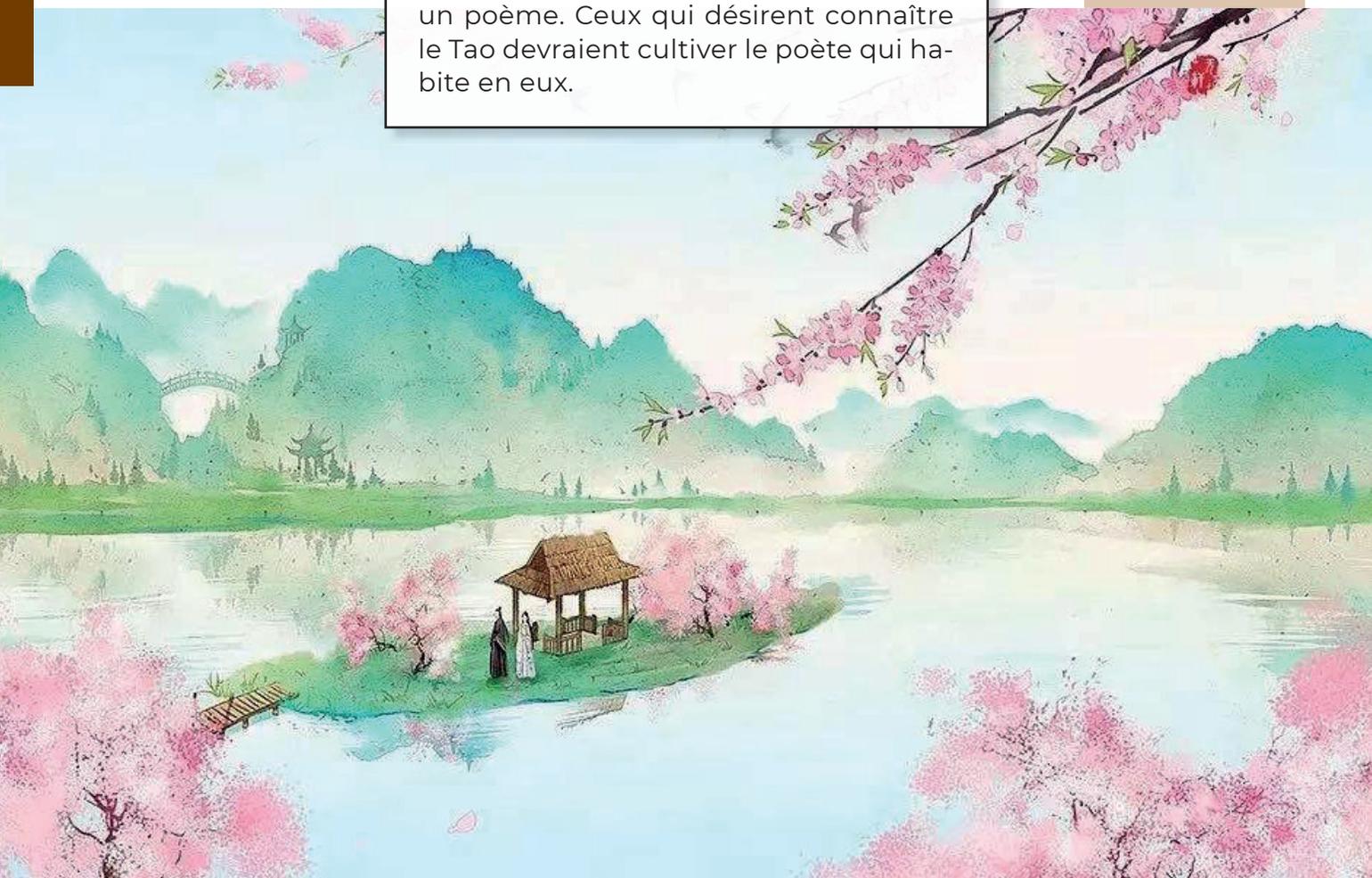
**Joël Bellassen**

Inspecteur général honoraire de l'éducation nationale

## LA POÉSIE DU TAO

### DU CH'AN AU ZEN

**E**n général, la poésie occupe une place prépondérante dans la littérature chinoise. La poésie du Tao, ou du Zen, constitue un genre mystique. Des poètes chinois classiques tels que Li Bai ou Du Fu, jouissent d'une grande popularité pour avoir su intégrer en toute conscience des thèmes taoïstes dans leurs œuvres. Tout peut être sujet de la poésie : Quand vous rêvez, écrivez un poème. Ceux qui désirent connaître le Tao devraient cultiver le poète qui habite en eux.



**P**ourtant, il ne s'agit pas, en l'occurrence, de la poésie taoïste. Par la poésie du Tao, j'entends plutôt la poésie bouddhiste, appelée en Chine '禪詩', c'est-à-dire la poésie du Ch'an, ou du Zen en japonais, dérivé du *dhyana* en sanskrit, ou encore du tch'an en ancienne transcription française. Alors pourquoi l'appelle-t-on 'la poésie du Tao' ? Tout simplement parce que c'est le Tao que l'on y recherche ou exprime par une méditation poétique. Or, le Tao est une notion très obscure, même pour les Chinois et il est difficile d'en trouver une traduction exacte dans les langues européennes. Le premier sens du mot 'Tao' est 'chemin', d'où la traduction française 'voie' (selon Stanislas Julien), le fameux sinologue qui rappelle l'image d'une voie à suivre, d'une direction à donner à la conduite, dans un sens du terme déjà dérivé, car elle fait penser davantage à la régularité d'une conduite humaine, à un principe d'ordre. Mais au fond, ce n'est pas ça.

Depuis l'Antiquité, les taoïstes, comme les confucéens, ont tant spéculé en Chine sur l'ordre du Tao, faisant prendre au mot une valeur ésotérique qu'il paraît vain d'essayer de lui donner un équivalent dans la terminologie philosophique occidentale. C'est pourquoi certains traducteurs ont opté carrément pour son sens figuré 'principe' qui, hélas, oriente les gens vers un sens bien différent du mot chinois. Là, on risque aussi d'en fausser le sens. Comme le dit un adage italien, 'traduire, c'est trahir'. Un héritier de la tradition taoïste fait la méditation suivante : Une arche de rêve dans les nuages orageux, un pont entre ciel et terre. Son entrée est difficile à trouver. Le plus habile serait celui qui refuse de traduire et qui adopte le Tao comme un concept philosophique typiquement chinois, comme un mode de pensée bien propre à la Chine, un élément spirituel oriental, tant mystérieux que mystique, dont on se contente de faire sentir la valeur.

**L**e Tao est une conception cosmogonique, un ordre naturel, un ordre total dont le pouvoir régulateur régit le rythme de l'espace-temps. Le Tao constitue non seulement le fondement du taoïsme, mais aussi le fond de la pensée confucéenne. Par ailleurs, le bouddhisme chinois a puisé dans le taoïsme plus d'idées qu'il ne lui en a apportées. De fait, pour traduire les écrits bouddhiques, on faisait d'abord grand usage de la terminologie taoïste, tant les difficultés rencontrées dans la traduction en chinois des théories indiennes étaient grandes. C'est ainsi qu'on a rapproché le bouddhisme indien du taoïsme chinois. Le bouddhisme cherche l'illumination ou Bodhi qui est la prise de conscience du Tao de l'Univers, permettant d'atteindre le Nirvana. Les bouddhistes essaient d'atteindre l'illumination par l'union avec le Bouddha qui a suivi le Tao. On voit bien le point de jonction des trois systèmes de pensée qui sont essentiellement trois éléments d'un tout. Au cours des âges, deux doctrines, taoïsme et confucianisme, et une religion, le bouddhisme, se sont partagé les faveurs du peuple chinois et ont laissé des marques ineffaçables dans sa mentalité, et dans sa littérature. C'est ça la pensée chinoise qui est caractérisée par l'Ordre total. L'Ordre total est la vision de l'Univers des Chinois.

Selon cette vision, c'est le Tao qui régit le monde, d'où le taoïsme idéologique. Celui-ci indique : La poussière ne peut s'accumuler là où il n'y a pas de miroir. Cela étant dit, on en arrive à la poésie du Tao qui est, par essence, un genre mystique de la poésie chinoise. Il s'agit en fait d'une poésie bouddhiste classique qui exprime une sorte de prise de conscience chez les moines. Cette poésie ressemble aux préceptes du bouddhisme indien sans pour autant exprimer aucun dogme religieux. Les dogmes, on n'en voit même pas l'ombre dans cette poésie mystérieuse, dont la teneur est tellement obscure, équivoque, que le

lecteur doit la saisir en dehors du texte. C'est que l'univers poétique des vers bouddhiques comporte généralement deux phases : phase apparente (明相) et figure obscure (暗面). Cette dernière étant une phase cachée qui constitue l'univers du Ch'an (ou du Zen). C'est un peu comme la structure superficielle et la structure profonde chez Chomsky, savant américain qui développe la linguistique. Pour bien comprendre le Ch'an et la poésie du Tao qui en découle, on aurait intérêt à lire le Recueil de la Falaise verte (碧岩集) en 10 volumes, un recueil dans lequel on interprète, en forme poétique des Koans (公案), c'est-à-dire des problèmes à méditer. Comme on dit, la spiritualité est l'application de la poésie. La métaphysique est l'application de la métaphore. En voici un exemple :

Par un beau jour de printemps, un moine dont le titre bouddhiste est 'Nuage magique' (Ling Yun 灵云) se trouve devant les pêcheurs en fleurs. Émerveillé, il s'écrie :

*Depuis que j'ai vu les fleurs de pêcher,  
Et surtout aujourd'hui,  
je suis hors de doute.*  
(自从一见桃花后，直至如今更不疑。)

Ou d'une autre manière, comme le dit un vers de Cao Zhi, poète de la dynastie des Wei :

*Les galets se voient sous l'eau claire*  
( '水清石自见'  
-- 三国·曹植《艳歌行》)

Depuis l'Antiquité, la fleur de pêcher est pour les poètes chinois un symbole. C'est le symbole d'un bel idéal, d'un pays idyllique, comme l'a décrit le grand poète de la dynastie des Jin de l'Est Tao Yuanming, dans *Le récit du Jardin des pêcheurs*. Ici, à la vue des fleurs de pêcher, le moine poète Ling Yun entre dans le Vide (进入空界): la couleur l'a éveillé au Tao. C'est ce qu'on appelle 'La pensée

s'en va au loin, au fur et à mesure que la couleur s'éclaircit' (弥色渐淡而意远). Dans le *Tao De Jing, Le Livre du Tao et de sa vertu*, il est dit au chapitre V, que l'Univers est informel et que le grand plein est vide (大盈若虚). Ainsi, la forme va vers sans forme et vice versa. (无状之状，无象之象，所谓恍惚。从广义上说：“万物生于有，有生于无。”要了解宇宙之谜，必须“舍形存神”，“依实出华”。) Parce que mille êtres naissent du Néant. L'histoire du moine 'Nuage magique' (灵云) illustre bien cette philosophie taoïste de l'Univers, de la Nature.

À l'exemple de Ling Yun, un autre moine du nom de 'Mer consciente' (Jué Hai 觉海), entrevoit le ciel du Bouddha dans la mer humaine (于人海而觉佛天), lorsqu'il se retrouve devant le même paysage que Nuage magique et il se demande :

*Sur le rocher, les fleurs de pêcher  
s'épanouissent.  
Mais d'où proviennent ces fleurs ?*  
(岩上桃花开，花从何处来？)

Jué Hai semble avoir percé le mystère en se rendant compte que les fleurs de pêcher sur le rocher ne sont autre chose que le signe du Ch'an, tout comme dans la mythologie grecque, Narcisse découvre sa propre image reflétée par l'eau d'une fontaine.

Plus tard, Huang Tingjian, dit Huang la

禪

vallée (黄庭坚, 号山谷), poète taoïste de la dynastie des Song, a introduit le Tao dans la poésie. Dans son Ci 词, poème chanté, intitulé *Orgueil de la famille de pêcheurs* (渔家傲), il a fait état de sa prise de conscience du Tao, faisant allusion aux deux moines poètes précédents :

*Désormais, l'homme a envie de percer  
les mystères de l'eau et du nuage.  
Rien de mystérieux pourtant.  
Car Ling Yun a déjà découvert le secret  
Des fleurs de pêcher rieuses.*  
(今后水云人欲晓,  
非玄妙。  
灵云合破桃花笑。)

Il est vrai que le Tao est partout. Il suffit d'être sincère. Par ce poème, Huang Tingjian nous montre que la prise de conscience de Ling Yun et de Jue Hai, les deux moines en question, prouve sa propre découverte du Tao et que pour tout chercheur du Tao, il suffit d'entrer dans le Ch'an pour que tous les mystères soient percés à jour et que tout retombe dans le silence. C'est dans ce sens qu'il compose un autre poème Ch'an où l'esprit-miroir s'acquiert par un brusque éveil :

*Pendant près de 30 ans, j'ai erré  
Cherchant partout le Tao.  
Combien de fois n'ai-je pas vu  
tomber les feuilles,  
Et pousser de nouvelles branches !  
Mais c'est maintenant en regardant  
Les pêchers en fleur que je perds  
Soudain tous mes doutes.*  
(三十年来无孔竅,  
几回得眼还迷照。  
一见桃花参学了,  
呈法要。  
无弦琴上单于调,  
摘叶寻枝虚半老,  
拈花特地重年少。)

Tout démontre que 'L'extérieur est forme, alors que l'intérieur est pensée. Le plus profond est l'âme.'

Puis, le Ch'an est devenu 'Zen' au Japon, au XIIe siècle, introduit par le moine Yōsai (1141-1215), qui s'est rendu en Chine pour étudier le bouddhisme du grand Véhicule. Le Zen a exercé de très grandes influences sur la littérature japonaise, et en particulier, dans le domaine de la poésie. Comme la poésie Ch'an en Chine, la poésie du Zen s'applique aussi à la contemplation pure tout comme ce poème de Yōsai :

*Immensité infinie de l'Esprit !  
Telle l'infinie profondeur du ciel-  
Mais l'Esprit va au-delà  
Comme il dépasse l'épaisseur terrestre.*  
(精神无垠！如天深沉。  
灵魂超然，脱略乾坤。)

L'essentiel, dans ce poème, est justement 'entrer dans le Ch'an et obtenir le Tao'. (这首诗呈现的“法要”，正是“参禅得道”。)

Lisons un autre poème, celui de Kito (1740-1789), chanteur de l'harmonie :

*Rossignol-  
Vu rarement,  
Il est venu deux fois  
Aujourd'hui !*

Ou *Au village Minase* de Sogi Hōshi (1421-1502) :

*Pourquoi la fleur,  
Grâce à moi petite rosée,  
Si belle chaque matin,  
Me survit-elle ?  
Le soir, au sein des montagnes noires  
Le ciel ne peut même pas me guider ?*

Ou encore *Repos* de Yosa Buson (1715-1783), grand spécialiste du *haiku* qui a fondé une école de poésie impressionniste au Japon :

*Papillon immobile-  
Il dort sur la cloche du temple !*

Cela nous fait penser à un petit poème du même genre :

*Une fleur ?  
Non, c'est un papillon.*

Tant de vers Ch'an, ou Zen, démontrent que le Tao revêt un aspect métaphysique et qu'il constitue une transcendance absolue. L'obtention du Tao signifie l'entrée dans le Ch'an (入禪). Ce dernier est une création purement chinoise issue du bouddhisme indien.

Au VI<sup>e</sup> siècle de notre ère, un moine venu de Ceylan (aujourd'hui Sri-Lanka), Bodhidharma (达摩), le premier patriarche du Grand Véhicule, arriva dans le sud de la Chine où, après avoir médité pendant dix ans, face à un mur, dans une grotte, il fonda le monastère de Shaolin (少林寺). Son enseignement se transmet par la suite en Chine sous le nom de bouddhisme Ch'an. Après lui, au XII<sup>e</sup> siècle, Dogen (1200-1253, 道元禅师, 又称希玄道元) un moine japonais, traversa la mer et s'installa dans un monastère en Chine où il fut initié à la pratique Ch'an. Rentré au Japon, Dogen l'enseigna à sa façon et fonda l'école philosophique du Zen dont le sens est 'méditation assise' et qui doit conduire naturellement à la purification. Le poème suivant illustre cette pratique du Zen :

*Le clair de lune  
Brillant de l'esprit,  
Pur,  
Sans souillure,  
Sans tache,  
Brise les vagues qui se ruent  
Sur le rivage,  
Et l'inonde de lumière.*

Qu'il soit Ch'an poétique, ou vers Zen, ou encore Kouans, tout est destiné à susciter l'Éveil. Ce qui les caractérise, c'est l'emploi d'un langage très simple, proche du langage parlé des gens de la rue, pour décrire le monde bouddhique, un monde plein de mystères. À cet égard, on peut citer un Chant Ch'an :

*Lorsque les oiseaux sauvages  
chantent dans les arbres,  
Ils expriment les idées du Patriarche.  
Lorsque les fleurs de la  
montagne éclosent,  
Leurs parfums émettent  
l'essence du Tao.*

Ou encore :

*Je n'ai été illuminé ni par des mots,  
Ni par des couleurs ou des sons.  
C'est à minuit, en soufflant la bougie  
Et en allant me coucher  
Que, soudain en moi,  
J'ai découvert l'Aurore.*

Cette prise de conscience se reflète aussi chez Ni Zan (倪瓚), peintre de la dynastie des Yuan, surnommé 'Reflète illusoire', et qui illustre son esprit en ces vers :

*La grande salle est profondément  
silencieuse,  
Tout autour, il y a des arbres  
Aux feuilles de couleurs vives.  
Oubliant les mots, je vagabonde  
Et me repose ici.*

On dit qu'un esprit détaché crée le silence autour de lui et qu'une parfaite réflexion silencieuse atteint un état de 'transparence' ontologique. L'art poétique ou musical, ou encore pictural, exprime la pureté du Vide, comme il est dit dans *Le Livre du Tao et de sa vertu* :

*Être dans la quiétude,  
C'est voir l'Être tel qu'il est.  
L'Être tel qu'il est,  
C'est l'immuable toujours mouvant.  
Comprendre cela, voilà l'illumination.*

Zhuang Zi, le grand maître taoïste n'a-t-il pas dit : 'Lorsqu'on est dans une parfaite tranquillité, la Lumière céleste se manifeste. Celui qui la connaît voit son Soi véritable. Celui qui cultive son soi véritable atteint l'Absolu.' Cette pensée taoïste nous aide à accéder au domaine



où il n'y a pas de place pour le raisonnement discursif. Un texte Ch'an dit : 'Les saules sont verts et les fleurs rouges. Les fleurs sont rouges et ne sont pourtant pas rouges. Les saules sont verts et pourtant ne sont pas verts'. À ce sujet, Bai Juyi, célèbre poète de la dynastie des Tang a laissé à la postérité un beau poème Ch'an *Ni fleur ni brume* 《花非花，雾非雾》：

*Fleur. Est-ce une fleur ?  
Brume. Est-ce une brume ?*

*Arrivant à minuit,  
S'en allant dès l'aube.*

*Elle est là : Éphémère  
Doux rêve d'un printemps.  
Elle est partie:  
nuée du matin,  
Sans laisser de trace.*

Avant Bai Juyi, un autre grand poète

Tang, Li Bai dit dans son poème intitulé *Pensée de la nuit paisible* :

*Pourquoi vivre dans les  
montagnes bleues,  
Me demande-t-on.  
Je souris sans répondre.  
Mon esprit y connaît la tranquillité.  
Sans laisser de trace passent  
Les fleurs de pêcher  
et l'eau des torrents.  
De celui des hommes mon univers  
est différent !*

Là, Li Bai n'exprime que la conception métaphysique de Zhuang Zi :

*N'écoute pas avec ton oreille  
mais avec ton esprit,  
Mieux encore, avec ton souffle.  
Cesse d'entendre avec ton oreille,  
Que ton esprit se vide de ses images...  
Et ce vide est l'accélération de l'esprit.*

Cet esprit, cette liberté d'esprit qui abolit toute barrière physique évoque un bel aphorisme populaire en Chine :

*Le ciel est si haut que les oiseaux  
s'envolent en toute liberté,  
La mer est si vaste que les poissons sautent  
tout à leur aise.*

Placé du point de vue du ciel, on voit toujours quelque chose grâce à la lumière céleste, et par une démarche aussi simple, nous découvrons la nature de l'Infini, donc la beauté cosmique de la Nature. Telle est la voie de l'intuition spirituelle et de la liberté absolue.

Contrairement à la poésie intimiste, on sent le non-moi dans la poésie du Tao. Ainsi le décrit un bouddhiste Ch'an :

*Le Vide et la sérénité dissipent  
la confusion de l'esprit,  
Comme les nuages blancs  
se déchirent l'hiver,  
Lorsqu'ils rencontrent  
une montagne neigeuse.  
La lumière spirituelle chasse  
les ténèbres,  
Comme le clair de lune suit  
La trace du vaisseau de la nuit.*

Mettez donc le Tao dans votre cœur.

N'en utilisez aucun autre. Chez ce poète Ch'an, l'esprit est libre de toute restriction discursive et il n'a pas de frontières en son moi. Il agit spontanément et brise les barrières de l'espace-temps traditionnel.

Dans la poésie du Tao, on parle aussi de l'utopie littéraire. Pratiquer l'ascèse pour libérer tous les êtres vivants. Mais les misères du monde n'ont pas diminué. Il n'y a pas d'utopie réalisable. Il n'y a que la tentative d'avoir une vie spirituelle dans un monde où la spiritualité est impossible. À ce sujet, on pense tout naturellement à Tao Yuanming, auteur du Récit du Jardin des fleurs de pêcher. Ce poète du IV<sup>e</sup> siècle a atteint l'illumination :

*Je cueille des chrysanthèmes  
au pied de la haie,  
Et contemple en silence  
la montagne du Sud.  
L'air de la montagne est pur  
dans le crépuscule,  
Et les oiseaux, par bandes,  
regagnent leur nid.  
Toutes ces choses ont un sens profond,  
Mais lorsque j'essaie de l'exprimer,  
Il se perd dans le silence.*



Deux siècles plus tard, Su Dongpo qui est aussi un poète mystique, dit que dans ce poème de Tao Yuanming, l'esprit de l'auteur et ce qui l'entoure ne font plus qu'un, quand il regarde les montagnes en cueillant des fleurs. Cela montre que dans la compréhension d'un paysage, il y a une prise de conscience intuitive où s'efface toute distinction entre sujet et objet.

Une année, à Aix-en-Provence, j'ai assisté au 6ème Salon organisé par l'Association Graines de vie. Là quand on a demandé ce que c'est que le Tao, à Vlady Stévanovich, l'organisateur du Salon, fondateur de l'École de la voie intérieure qui se consacre à la recherche et à l'enseignement du Qi, c'est-à-dire du souffle, il a répondu : 'Je ne sais pas.' À mon sens, c'est peut-être là une réponse 'à la Tao Yuanming', comme celle de Ou Yangxiu, un grand littérateur de la dynastie Song, qui écrit dans son poème dédié à un taoïste :

*Le taoïste de Wang Wei,  
de sa cithare de trois pieds,  
Tire des sons infinis,  
venant du fond des âges.  
Telle une eau qui court sur les galets  
Sourd des profondeurs, inépuisable...  
Cette harmonie de cœur et d'âme  
Fait oublier toute forme corporelle ;  
Je n'ai plus conscience  
du ciel et de la terre,  
Ni du nuage de la tristesse  
qui assombrit le jour.*

Le silence règne. Et ce moment sans voix donne une meilleure musicalité que lorsque l'on touche les cordes de l'instrument. Un adage taoïste dit donc : 'Le silence est la meilleure musique du monde.'

En général, le temps mort est le plus impressionnant. Là, on a entrepris une démarche purement taoïste. Selon le taoïsme, quand on en arrive au silence absolu, toutes les manifestations personnelles ou du monde extérieur s'inter-

rompent et toutes les limitations s'abolissent dans le Vide. À cet instant-là, on n'est dérangé par aucune pensée, aucun ennui. Il semble qu'on entende, dans un état de quiétude parfaite, la voix intérieure du non-être.

Prenons encore la peinture comme exemple. Pour les taoïstes, la peinture est pareille au caillou que charrient les vagues. Les cailloux roulent et suivent spontanément le courant. D'où cette pureté du Vide qui pénètre le spectateur comme une brise fraîche. Quel silence dans le temple du Tao ! Le divin sans limites y habite ! La peinture, ou la musique, est considérée de préférence comme une source de calme. De cette source jaillit ce que le taoïsme appelle une lumière intérieure, dite 'la fleur d'or épanouie' qui purifie et le cœur et le corps de l'homme.

'La fleur d'or épanouie' est le suc de la poésie du Tao. Celui qui représente cette poésie, c'est Wang Wei, poète vivant sous les Tang, et qui incarne le Ch'an par son art. Aussi célèbre comme poète d'inclination bouddhiste que peintre raffiné, il a écrit dans *Le Val de la Jante*, vers la fin de sa vie, un poème intitulé *La gloriette aux bambous*:

*Dans la profonde forêt de bambous,  
Je suis assis tout seul.  
Je joue de la cithare  
et chante à plusieurs voix.  
La forêt est si épaisse  
que nul ne s'en aperçoit,  
Il n'y a que la lune qui brille  
Au-dessus de moi.*

D'évidence, le poète s'efforce d'ouvrir dans sa profonde vallée, un chemin à travers la forêt de bambous et de pins, un chemin qui refond le corps et l'âme du genre humain, dans le Labyrinthe, qui surgit du Néant.

**Shen Dali**

Membre de l'Association  
des écrivains de Chine, historien

## VOYAGE EN CHINE 2019

### DES CENTRES CULTURELS CHINOIS DE L'ÉTRANGER

Une nouvelle fois, la vie m'avait rappelé vers cette ville éternelle, si familière que j'y entrais comme un parent, un vieil ami de retour d'un voyage. Le maître des *Entretiens* me revenait en mémoire à mesure que se formaient dans mon esprit le grand palais d'été et le lac de Kunming. Et c'est en me remémorant sa maxime 有朋自远方来<sup>1</sup> que je revis *Youzhou*<sup>2</sup>, car je pouvais bien être à cette heure cet ami.

J'entrais dans Pékin avec cette joie intacte et le fourbi léger. À nouveau les caractères prenaient vie et la langue fluide se mouvait à tous les carrefours, jusque dans les Hutong, entrecroisés de sibyllins *Siheyuan* reconvertis pour les besoins en salon de musique, courant de mes oreilles à mes yeux, ici dans les babilllements de la bouche d'un enfant, un peu plus loin dans le regard introspectif d'une mère. J'avais cette si calme sérénité, comme de celle qui partage le secret des nues, en entrant à Pékin. J'étais si loin des terres qui m'avaient vu jouer la vie à la boussole, de la maison aux mille portes qui s'ouvraient sur des décorums de rêve et de mystère, sur mes montagnes assises comme les pêcheurs le soir au bord des mers, de mes pa-



rents, de ces haies purpurines où des colliers de mûres se pressent en entrecats, de ces nuits à la lampe où je m'éreintais tout entier au bachot. J'étais si loin, comme perdu, comme emporté, hagard, et j'étais pourtant à la maison, à Pékin, dans une maison où je ne comptais apparemment ni parents, ni amis mais où chacun aurait pu être un frère, dans une langue ou une autre.

Je songe à nouveau ce soir, en retraçant fiévreusement les lignes d'un voyage dont subsistent en volutes de brumeux souvenirs, à cette voix rieuse du responsable au Centre culturel de Chine, me soufflant tout de go après nos tirades de *Pingju* : « Veux-tu partir ? Partir en Chine ? ». Je pense que j'aurais dû feindre l'embarras d'un tel voyage, l'insondable tracas d'un courrier au long cours, pour masquer la trop grande joie qui m'habitait, me parcourait tout entier, me rebattait les veines et la casaque et l'âme. Merci encore au Centre culturel ! Ainsi qu'à mes parents ! La Chine, la revoir une fois encore ! Ce n'était non une tautologie mais il me semblait que ces dernières années, tout m'appelait en Chine, tout en moi était Chine. Je parlais Chine, je mangeais Chine, il me semblait même avoir quelque fois rêvé Chine. Un jour, quand les rumeurs de mille vies trépidantes se seront tues, ou bien qu'elles aient cédé à l'éclosion d'une accalmie promise, ou que je leur aie par anticipation tordu malignement le cou, je m'assiérai alors sur la terre meuble, et j'écrirai à la craie une furieuse salve de vérité, un roman un peu mièvre et qui médite en moi sous le nom de « L'ami chinois ».

Ce soir à Pékin, souvent, alors que mon esprit se distillait dans ces moments « à l'orient de tout », je me tenais face

### RESSSENTI DES ÉLÈVES

aux méandres de l'ancienne *Yongding*, dansant entre naïades et dragons, dans une nostalgique et profonde unité, qui m'absorbait comme une invitation à l'absolu de l'onirisme, tandis que sur la rue en contre-bas, des cabaretiers empressés, des vendeurs ambulants, des éventaires défaits le disputaient aux longues devantures cramoisies, où s'entassaient des bocks et des tasses, de la musique dans l'air mêlée d'éclats de voix.

**A** lors que je montais pour la troisième fois sur la Grande Muraille, dans une ramification si étrangère à l'affluence que la pierre elle-même semblait s'être détachée de la main de l'homme, les paysages alentours s'ouvrirent dans leur sauvage écrin et une pure virginité patrimoniale m'apparut. Un ancien directeur, jadis en poste à Paris et œuvrant à présent à Pékin, m'apprit encore quelque sagesse chinoise, compendieuses paraboles iconiques et autres contes chinois aux humaines morales. Notre guide à Tianjin, si humain et si doux, d'un regard lumineux éclairait toute la ville : Ici une rue ancienne par ses soins révélée, là des étals interminables de livres et de traités.

**D**ans Guangzhou, tant d'images et de parfums se confondaient en d'authentiques mélanges, tant de souvenirs distincts, depuis le musée du Yueju, les grands fourneaux des Ming, le temple des ancêtres et la scène d'un ballet historique, narrant d'une affection délicate et précieuse, la lutte sempiternelle d'une jeunesse pleine de sève, rebondissant et virevoltant malgré les affres de la faim, que seule la concupisance de quelques capitans drapés de noir aura rendu possible le temps d'une pièce et d'un entracte. Voilà ce qui me reste, en plus de la reconnaissance pour la Chine et tous ceux qui ont rendu cette entreprise possible, le Centre culturel de Chine en premier lieu et l'ensemble des



acteurs qui par leur gentillesse, leur disponibilité et leur dévouement nous ont accompagnés au cours de ces journées fugitives, inoubliables et privilégiées.

**E**n quittant Pékin, cette fois, je n'ai éprouvé aucune tristesse. J'étais plein de la confiance de revenir bientôt, par ses ruelles et ses avenues, ses parcs et ses lacs, ses montagnes et ses temples, son éternelle présence où chaque jour se lèvent, entre rêve et espoir, quelques millions de frères chinois.

**Antoine Cid,**  
élève du Centre

<sup>1</sup> Extrait du Chapitre I des *Entretiens de Confucius* : “有朋自远方来，不亦乐乎” Recevoir la visite d'un ami s'en revenant de loin, n'y a-t-il pas là motif à se réjouir ?

<sup>2</sup> Autre dénomination plus ancienne de la ville de Pékin.



## VOYAGE EN CHINE 2019

DES CENTRES CULTURELS CHINOIS  
DE L'ÉTRANGER

RESSENTI DES ÉLÈVES

« A quoi sert de voyager si tu t'emmènes avec toi ?  
C'est d'âme qu'il faut changer, non de climat. »

Sénèque

沿  
著  
書  
法  
的  
墨  
迹

二零一九年八月十八日，来自二十三个不同国家的七十六位学员齐聚北京，进行一场为期十数日的文化洗礼。其中有六位法国学员。

学习一门外语使我们能够深入了解一个国家的思想体系，尤其是当我们接触承载数千年历史的汉字时，更是如此。这样的经验一方面让对于语言的热衷学习有了血肉，一方面呈现了中国文化的不同面向——她过去辉煌荣耀的历史同当今令人印象深刻的科技相互交叠着。我们因此踏上了一段比一段更精彩的寻访：

传说中的景点，像是紫禁城，以及万里长城的某一段。这段长城有着罕见的特色，我们在上面拍摄影片、照片，以及无数次地透过“我爱你中国”这首歌，齐唱出我们对中国的热爱。

花卉展览。各省的花卉争奇斗艳，各个展摊被极富艺术性地陈列开来。

搭乘高铁旅行。这是个中国科技进步的极佳典例。我们乘坐高铁抵达了今昔犹然共存的南京！

- 参访“生态营”在那里，我们可以欣赏以高端技术所制作出的多部动画影片。
- 探索令人惊艳的未来主义建筑图书馆。

最后，在古老的街区中漫步。为数极多的摊铺与小展馆错落有致，包含代代相传的草药店，鞋子博物馆，丝绸旗袍博物馆，以及数个作坊等。我们在作坊亲手制作了新年吉祥图的拓印及绳结制作等

后来，二十三位代表团成员分散到了各个不同的省份。法国成员飞往其目的地广东。



今昔交错的旅程依旧进行着。我们度过了在佛山的一日（在广州附近的一个城市）：

- 参观制瓷厂南风古灶（唐代）。为了保存珍贵的技艺，两座三十米长的龙形灶窑每月会运作两次。
- 一位大师示范了精湛的剪纸技艺。
- 在佛山祖庙（宋代）闲步。我们在附近遇见了静静聆赏粤剧的长者，粤剧演员在室外的开放现场表演着。
- 在众多宅院的其中一间内，我们参与了一场地方的武术示范以及醒狮表演。
- 参观武术大师黄飞鸿的故居。
- 在公园内一场精彩的烟火表演中，伴随着音乐，为一日划下了句点。

接下来的广州行，我们参观了粤剧艺术博物馆、李小龙故居、以及广东省博物馆。在由上海芭蕾舞团所诠释的八大样板戏的其中一出戏中，一日拉下帷幕。

这趟发现之旅，处处点缀着各种对于优质中国文化风味的探索。

我们在这趟行旅中所看见、听见、以及品尝的，都是如此地完满与丰沛，彻底满足了我们的渴望。

文字难以描述的市井嘈杂、光影、热气、从大街小巷间散发出的总体氛围、包围着我们的各色神情面孔……。我们的耳、眼、皮肤，使我们看见了昨日的中国、今日的中国，并使我们感受到了明日的中国。我们在一个特殊的情况下受到接待，充满着不可思议的热情好客，亦享受到了在巴黎、以及在中国本地的高效率的协助。毋庸置疑，这些都对我们此趟旅程的极佳氛围有所贡献，我们是如此沉浸在那样的氛围中。来自全世界的七十位学员一致有着对接待国的高度兴趣，我们因而能够培养出积极的活力以及愉悦的情感，在极短时间内创造出友好的纽带。

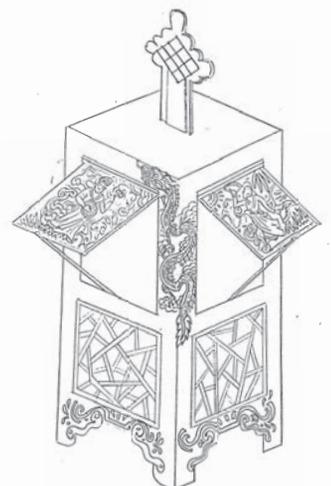
此处特别提及我们的法国团队，人人配备着名为Pléco的电子词典，总是不懈地追猎环绕四周的汉字，以至于在团队中日渐养成了一股好学的竞争风气。我们乐在其中。

我坚信，我们全体成员永远会在心中留藏这段无法磨灭的体验与回忆。而这些，都要感谢本次旅途中接待我们的中国人！



Anne Zanoli,  
élève du Centre

法  
中  
友  
誼  
長  
青



CHENGYU  
成语

## CÉDER LA MARCHÉ DE TROIS STATIONS

Sous les Printemps et Automnes, en 636 avant J.-C., le duc Xian de la principauté de Jin sous l'influence des calomnies met à mort le prince héritier Shensheng et envoie faire capturer le frère de celui-ci, Chong Er. Ce dernier, informé, s'enfuit de Jin, errant en exil plus de quinze ans. Suite à de multiples difficultés il parvient jusqu'au pays de Chu. Le prince de Chu considérant Chong Er comme voué à un avenir brillant le reçoit avec les honneurs dus aux plus hauts dignitaires...



Chong Er arriva à Chu, le prince de Chu lui offrit un festin et dit :

- Fils de prince, si vous retournez à la principauté de Jin, comment rétribuerez-vous votre humble hôte ?

Chong Er répondit :

- Enfants, femmes, pierres précieuses et soieries, prince, vous en êtes dotés ; plumages, pelages, ivoires et cuirs, prince, votre terre en produit. Ce que la principauté de Jin en reçoit par vagues est constitué par votre surplus. Comment donc rétribuer Votre Majesté ?

Le prince de Chu reprit :

- Néanmoins, comment nous rétribuerez-vous ?

Chong Er répondit :

- Si par la grâce de Votre Majesté je venais à retourner à la principauté de Jin, au moment où Jin et Chu entraîneront leurs armées et qu'ils se rencontreront dans la plaine centrale, je vous céderai la marche de trois stations de 15 kilomètres. Sans autre ordre de votre part, je saisirai de la main gauche le fouet et l'arc, la main droite sur le carquois et le fourreau, et vous combattrai. »

Zi Yu demanda que Chong Er soit mis à mort. Le prince de Chu dit :

- Le fils du prince de Jin est noble et frugal, raffiné et instruit. Ses suivants sont respectueux et magnanimes, loyaux et capables. L'actuel duc de Jin n'a aucun proche, détesté au dedans et au dehors. J'ai entendu dire que les descendants de Tang Shu issus des Ji seront les derniers à décliner, probablement en raison de l'ascension du fils du prince de Jin, Chong Er ! Celui que le ciel va élever, qui peut donc l'arrêter ? Aller à l'encontre du ciel est nécessairement néfaste. »

Puis il fit escorter Chong Er jusqu'à Qin.

CHRONIQUES DE ZUO,  
DUC XI, 23<sup>E</sup> ANNÉE

# 退避三舍

及楚，楚子飨之，曰：“公子若反晋国，则何以报不谷？”对曰：“子女玉帛，则君有之；羽毛齿革，则君地生焉。其波及晋国者，君之余也。其何以报君？”曰：“虽然，何以报我？”对曰：“若以君之灵，得反晋国，晋、楚治兵，遇于中原，其避君三舍。若不获命，其左执鞭弭，右属橐鞬，以与君周旋。”子玉请杀之。楚子曰：“晋公子广而俭，文而有礼。其从者肃而宽，忠而能力。晋侯无亲，外内恶之。吾闻姬姓唐叔之后，其后衰者也，其将由晋公子乎。天将兴之，谁能废之。违天必有大咎。”乃送诸秦。

自出 《左传·僖公二十三年》



**C**hong Er, quatre ans après son départ de Chu pour Qin, retourne effectivement à la principauté de Jin, élevé au rang de souverain il devient le célèbre Wen de Jin. Sous sa gouvernance, le pays ne cesse de prospérer et de se renforcer. Quatre ans plus tard, la principauté de Jin afin de secourir celle de Song est amenée à combattre avec la principauté de Chu. En -632, les armées de Chu et de Jin s'affrontent. Le prince

Wen de Jin, afin de tenir sa promesse auparavant faite au prince de Chu, ordonne aux soldats de reculer de 45 kilomètres et de stationner à Chengpu. L'armée de Chu interprétant le recul ennemi comme de la peur, lance l'offensive. Jin, utilisant à son avantage l'arrogance de l'adversaire qui le sous-estime, brise l'armée Chu, et remporte la victoire de la célèbre bataille de Chengpu.

## RECOMMANDATION DE LIVRES

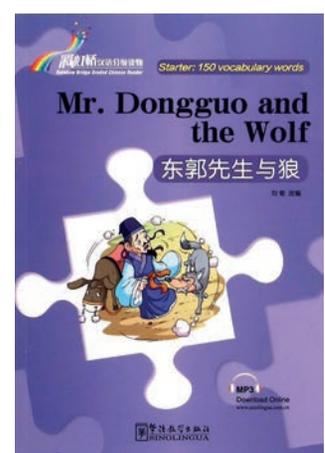
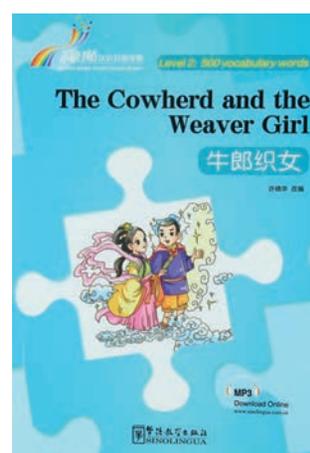
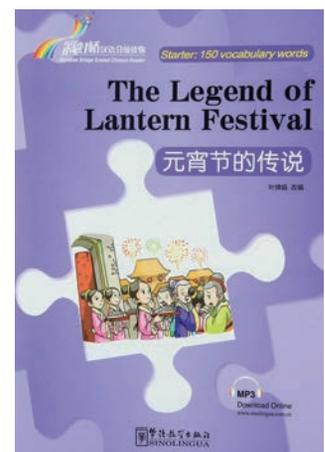
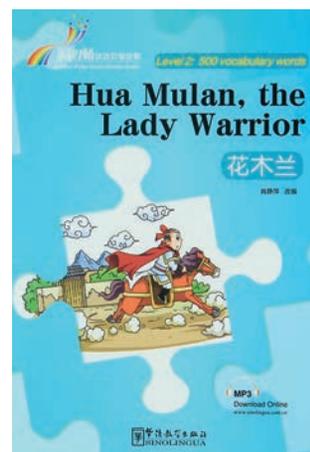
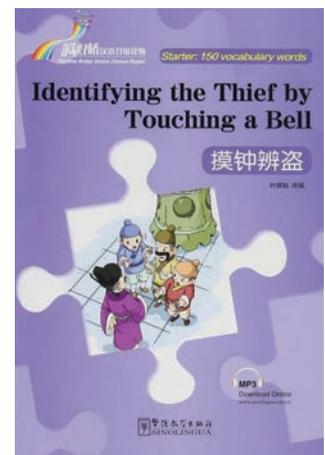
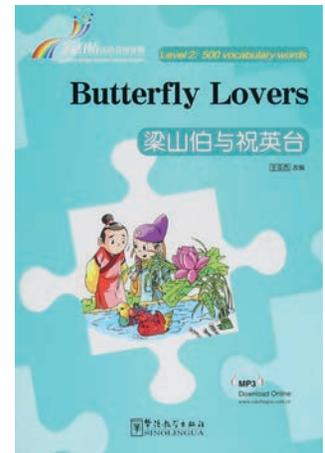
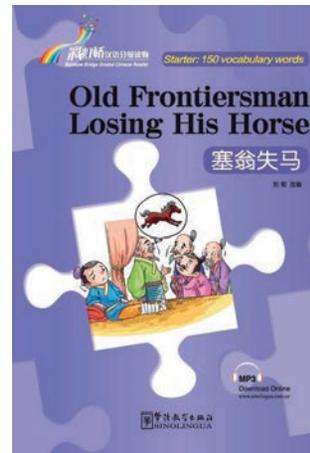
### LE PROBLÈME À TROIS CORPS

**L**e *Problème à trois corps* est un roman long de science-fiction de l'écrivain chinois Liu Cixin publié en épisodes de mai à décembre 2006 dans le magazine *Science Fiction World*, après sa parution il devient l'un des romans de science-fiction les plus vendus en Chine continentale. Le livre, publié intégralement en 2008 par la Maison d'édition de Chongqing, est le premier d'une trilogie initialement intitulée *Le passé de la Terre* dont la deuxième partie, *La Forêt sombre*, paraît en mai 2008 et la troisième, *La Mort immortelle*, en novembre 2010. L'œuvre narre l'échange d'information et la lutte à mort sur Terre entre la civilisation humaine et la civilisation à trois corps, ainsi que la prospérité et le déclin de ces deux civilisations au sein de l'univers. En 2011, la trilogie est publiée à Taiwan. Le roman en version anglaise est nommé en 2014 au prix Nebula de la Science Fiction and Fantasy Writers of America, la traduction anglaise de Ken Liu obtient le prix Hugo du meilleur roman.



## « RAINBOW BRIDGE » MANUEL DE LECTURE DU CHINOIS PAR NIVEAU

« Rainbow Bridge » manuel de lecture du chinois par niveau est une série de manuels d'apprentissage du chinois par la lecture dont la réalisation a nécessité la consultation du lexique du test d'évaluation du chinois HSK associé au Cadre européen commun de référence pour les langues, les sept niveaux au total correspondent chacun à une quantité de vocabulaire de chinois différente pouvant satisfaire le choix de différents étudiants. Son lectorat cible est constitué des apprenants de la langue chinoise, ses principales caractéristiques à travers une classification par niveau rigoureuse et scientifique du vocabulaire, des histoires vivantes et intéressantes et un riche système de lecture, d'aider les étrangers à améliorer progressivement leur niveau de langue grâce à une augmentation du volume de lecture, et de produire une connaissance certaine de l'histoire et de la culture chinoises. Les ouvrages comprennent de nombreuses histoires chinoises célèbres, comme « Monsieur Dong Guo et le loup », « Liang Shanbo et Zhu Yingtai », « Le bouvier et la tisserande » ou « Hua Mulan ». Le manuel présente aussi l'avantage d'être téléchargeable en MP3, offrant une possibilité d'écoute pendant la lecture. Depuis sa parution, cette série en plusieurs volumes connaît un grand succès.



# BIENVENUE AU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS



[www.ccc-paris.org](http://www.ccc-paris.org)



Scannez les QR Codes pour suivre l'actualité du Centre